

REVUE DE REFLEXION
D'APPLICATION
DE RECHERCHE

Arkologie

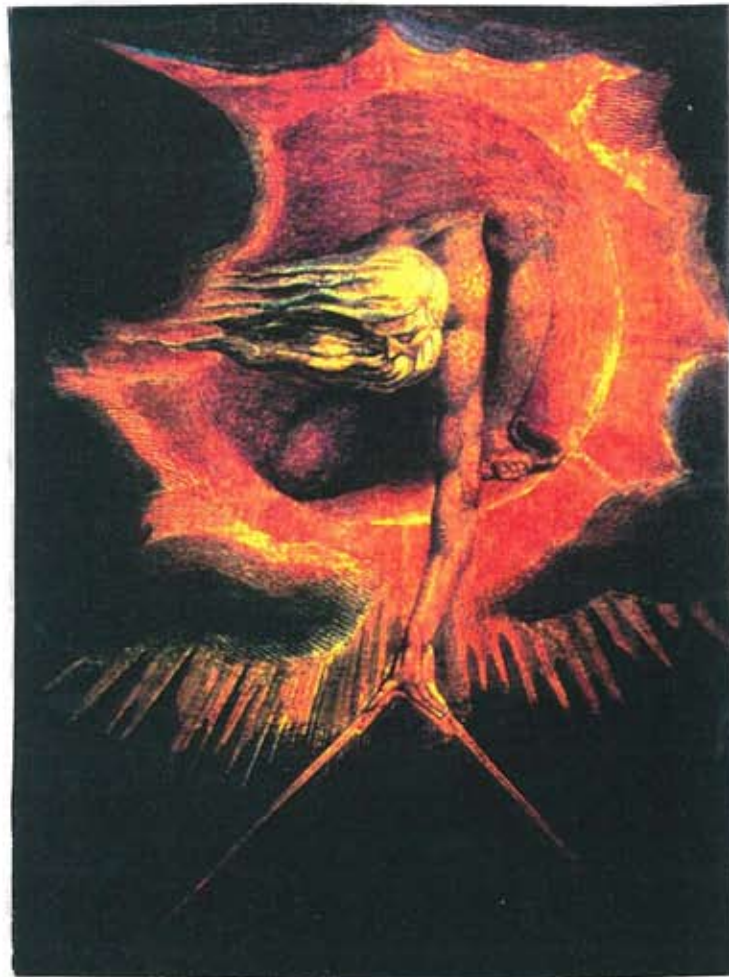
Fondamentale



N° 10

Septembre 1994

France 55 FF ISSN 0980-8825



"The Ancient of Days"
(British Museum)
William BLAKE

**DIRECTEUR
DE LA PUBLICATION**

- A.-G. CHENIERE
- A. ADDED

COMITE DE REDACTION

- Philippe ARRAULT
- A.-G. CHENIERE
- Serge HENNEMANN
- Bernard MENGUY
- Raymond de MONTERCY
- André SABOURDY

EDITEUR

Association ARKOLOGIE
77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 42 43 05 14

PUBLICITE

☎ 42 93 27 97

REVUE ARKOLOGIE

77, rue de la République
93200 SAINT-DENIS
☎ 42 43 05 14

REALISATION ET IMPRESSION

Odile CHOPLIN
☎ 48 23 66 83
Fax 48 23 05 84

Illustration de couverture
"L'ancien des jours"
de William Blake

Toute reproduction est interdite
sans autorisation préalable

ÉDITORIAL

Dans notre système de numération usuel, ce numéro 10 termine donc un cycle décimal.

En ces temps difficiles, il est fondamental d'être attentifs à notre façon de penser (c'est d'ailleurs là la raison d'être de notre revue). Les divers bouleversements planétaires nous montrent qu'il est impératif de penser avec la souplesse de l'eau.

J'observe que beaucoup commencent à en prendre plus ou moins conscience, et que d'autres seront certainement effroyablement surpris lorsqu'ils s'apercevront brutalement que leur bagage durement acquis n'est en fait qu'une peau de chagrin.

La récente distribution des prix Nobel a montré le cantonnement de certains dans les bastions encore solides de la "normalité normative".

Lorsque nous aurons "scanné" notre mode de pensée et développé cette épreuve au révélateur du V.I.T.R.I.O.L., alors, certaines choses pourraient bien arriver.

Il ne s'agit pas là de croire ou de ne pas croire mais de construire (ou plutôt même d'observer la chose s'ériger) et à ce moment, quelle construction pourrait apparaître ? un lapin ? non ... mais ... le père NOEL ! (mais voyez plutôt à ce sujet l'article de notre inénarrable Farfelu).

Vu d'une autre façon, ce numéro 10 est celui de la roue de la fortune : élévation, évolution, potentialité ; mais peut être aussi instabilité et revirement (N'oubliez pas que la roue tourne et que souvent, seul l'inattendu est possible).

Philippe ARRAULT

SOMMAIRE N° 10

	Page
→ EDITO	
→ Rubrique du document ancien	par ENEL 1
→ Le Mythe Osérien de la Momification en Egypte	par THADDEUS 12
→ Forces d'induction comparaison entre les éléments de la Kabbale	par ENEL 22
→ Une nouvelle piste de réflexion, d'exploration	par Dominique COBLENC 26
→ Voie négative ? Voie positive ?	par Serge MARCIE 28
→ Le tellurisme dans les cathédrales	par Patrick DARCHEVILLE 29
→ Astrologie scientifique	Extraits 37
→ Le coin du farfelu	par André SABOURDY 40
→ Critique de livre	46
→ Quelques ouvrages	48
→ Quelques informations	49
→ Activités et calendrier	

RUBRIQUE DU DOCUMENT ANCIEN ...

Nous publions dans cette rubrique :

- *des morceaux d'ouvrages en général introuvables, et dont la façon de penser de l'auteur a retenu notre attention,*
- *des évènements tirés de journaux d'époque ou encore de certaines photos,*
- *des rapports sur des évènements inhabituels quels qu'ils soient.*

Dans ce numéro, nous proposons un quatrième article, extrait d'un manuscrit jusqu'alors jamais

publié dont l'auteur est le Comte Michel Vladimirovitch SKARIATINE (pseudonyme ENEL).

Cet article compose avec les dix autres suivants à venir, la suite qui était prévue par ENEL à son ouvrage:

**"LA GNOMOLOGIE"
pour "LE MESSAGE DU SPHINX"**

Terminé dans les années 1930, ce manuscrit représente les idées et concepts de l'époque sur L'OCCULTISME mis en oeuvre par ENEL, qui toute sa vie s'efforça de retrouver et de rassembler les maillons épars de La Tradition Initiatique.

CLICHES ET CONTOURS ASTRAUX

Tout acte et tout évènement dans le monde se produit suivant le même processus que la naissance d'un être, c'est à dire d'abord l'acte ou l'évènement apparaît comme idée à l'état de principe, ensuite, cet acte se forme en l'astral en faisant un contour composé des lignes énergétiques et à la fin, il se réalise dans le monde physique. Nous allons appeler "le contour astral" tout évènement qui est en état de formation sur le plan astral. En ce moment-là, l'évènement est à l'état de devenir et peut se modifier sous l'influence des divers facteurs : volonté d'homme, actes déjà réalisés etc ..

Les clairvoyants perçoivent généralement dans leurs visions d'avenir les contours astraux plus ou moins définitifs. Leurs erreurs sont parfois attribuables à ce que le contour en question aura été modifié subséquentement par la volonté humaine ou pour une autre raison. On pourrait prendre à titre d'analogie l'exemple suivant : un peintre conçoit l'idée de peindre un chien et en fait le contour sur la toile ; l'homme qui aura vu ce dessin conclura avec raison que le tableau représentera un chien, mais le peintre aura changé d'idée et ayant ôté le premier contour aura peint un cheval.

Vu le processus susindiqué, tous nos actes et tous les évènements dans l'univers s'impriment en l'astral avant de se réaliser sur le plan physique ; vu la plasticité de la matière astrale cette impression est encore renforcée par la répercussion en l'astral de tout acte accompli. Nous appelons "clichés astraux" l'impression astrale des actes déjà accomplis.

Ces clichés se forment en l'astral par myriades et y restent indéfiniment. Donc l'histoire des hommes, sociétés, nations et états se déroule en l'astral comme un film grandiose ; ce sont des véritables archives de notre terre, et c'est dans ces archives que les voyants puisent leurs visions du passé.

A ce qu'il paraît, c'est à l'aide des visions astrales que Steiner, fondateur de la Société Anthroposophique put composer sa Chronique du Monde consacrée aux premières races humaines. Elliot Scott décrit grâce au même procédé la 4ème race, celle des Atlantes, qui avait peuplé l'Atlantide, la grande île située au milieu de l'Atlantique et engloutie par l'océan il y a 8 000 ans environ avant J.C. (Ce cataclysme fut mentionné par Platon). Elliot Scott décrit en détail la ville principale de cette île, les moeurs des habitants et entre autre, les bateaux aériens employés par les Atlantes.

Il adjoignit à son ouvrage les cartes géographiques de l'Europe d'il y a 800.000 ans, 80.000 ans et 8.000 ans avant J.C.

Elémentals

Parmi les habitants de l'astral, il faut mentionner les élémentals. Ce sont les esprits des éléments et des diverses espèces du monde minéral et du monde végétal. Chaque corps organique possède son principe qui le rattache à l'esprit directeur de son groupe, un astrosome qui lui donne la vitalité et un corps physique.

Le feu, l'air, l'eau et la terre possèdent les élémentals qu'on appelait dans l'antiquité salamandres, sylphes, ondines et gnomes.

Les élémentals sont généralement hostiles à l'homme, puisqu'il tâche de se soumettre les éléments et tous les objets du monde organique. Donc l'homme doit être sur ses gardes ; sinon, les élémentals saisiront la première occasion pour se venger de lui. Si le chimiste est distrait et néglige les précautions, les élémentals des gaz en profiteront pour causer une explosion. Ce sont les élémentals qui causent éboulements, cyclones, ouragans etc.

Les élémentals entrent aussi dans la composition du corps d'homme en représentant l'âme des divers organes, cellules et bacilles qui ont leur propre vie organique. Voilà pourquoi certains guérisseurs s'adressent directement à l'organe malade en lui ordonnant de fonctionner régulièrement.

Les élémentals sont de diverses forces et grandeurs, en commençant par l'âme d'un brin d'herbe et en finissant par l'esprit d'un tourbillon qui unit les myriades d'élémentals d'air.

Un mage peut soumettre les élémentals à sa volonté ; un sorcier réussit aussi à les évoquer, mais une fois déchaînés, il n'arrive

pas toujours à les dominer et devient soit leur victime, soit un jouet entre leurs mains.

Pour dominer les élémentals, l'homme doit avant tout maîtriser son corps et les désirs sensuels, car les élémentals sont l'âme de la matière. Il doit aussi vaincre la peur vis-à-vis des éléments. Dans l'ancienne Egypte, le néophyte avant d'être ordonné mage, devait démontrer son pouvoir sur les éléments, en subissant des épreuves dangereuses qui réclamaient du courage et du sang-froid.

L'extériorisation en astrosome

L'homme peut se dédoubler ou s'extérioriser en astrosome. Le corps physique reste alors à l'état léthargique, tandis que l'esprit et l'âme étant revêtus d'astrosome entrent dans le monde astral.

Tout en s'éloignant du corps physique, l'astrosome garde avec celui-ci un lien fluide, par lequel il maintient la force vitale et le fonctionnement des organes du corps. En cas où ce lien serait rompu, ce serait la mort.

Pendant le sommeil, l'astrosome et l'éthérosome quittent le corps physique, et l'éthérosome renouvelle sa charge de force vitale. Dans ce cas, l'astrosome reste généralement près du corps physique, mais en cas d'un dédoublement conscient l'astrosome s'en éloigne considérablement. En une seconde, il peut se transporter à une énorme distance avec la vitesse de la lumière, car nos notions d'espace et de temps ne sont guère applicables au monde astral. Dans ce cas l'éthérosome rentre dans le corps physique et l'astrosome s'envole seul, en maintenant avec le corps un lien fluide.

En se condensant et en se matérialisant, ne fût-ce que partiellement, l'astrosome peut devenir visible et produire des phénomènes physiques (coups frappés, transport d'objets etc ...).

Le dédoublement n'est pas dépourvu de danger. L'astrosome condensé est sensible aux pointes métalliques qui ont la capacité de dissoudre les agglomérations astrales. Vu le lien sympathique qui unit le corps physique à l'astrosome, le coup porté à celui-ci se répercute sur le corps physique et peut causer soit une blessure, soit la mort suivant les organes atteints.

D'autre part, pendant l'extériorisation, le danger menace directement aussi le corps physique. En l'astral, il y a beaucoup d'élémentaires (esprits d'hommes décédés) et de larves qui aspirent à prolonger leur existence et à se matérialiser, et ils peuvent profiter de l'absence du patron, c'est-à-dire de l'âme extériorisée, pour s'emparer du corps inerte. Dans ce cas, il peut se présenter trois alternatives :

1°/ L'âme extériorisée rentre de suite dans le corps et réussit à déloger la larve ; alors l'homme revient à l'état normal.

2°/ L'âme reste dans le corps en compagnie de la larve ; alors, c'est la folie interrompue des périodes de lucidité.

3°/ L'âme cède la place à la larve qui reste maîtresse du corps ; alors, c'est l'idiotie ou la folie incurable. Le caractère de l'intruse déterminera dans ce cas la manie de l'homme. Par exemple, si c'est une larve d'ambition, l'homme aura la manie des grandeurs.

La folie se produit parfois à la suite d'un fort ébranlement physique ou moral, parce que en ces moments, l'âme s'extériorise facilement, et étant trop troublée n'a pas la force d'empêcher une larve de prendre possession du corps abandonné. C'est pourquoi, lorsqu'un homme perd connaissance, il faut l'entourer de soins et raviver son astrosome par l'affection.

Feu Hector Durville avait fait de très curieuses expériences sur le dédoublement, qu'il avait décrites dans son ouvrage "Le Fantôme des Vivants".

En plongeant un sujet en sommeil magnétique, Durville extériorisait son double ou le fantôme, c'est-à-dire l'astrosome contenant l'âme et l'esprit et étudiait le double à l'aide d'une sensitive capable de voir en l'astral.

Généralement, il se forme de chaque côté du sujet une colonne nébuleuse ; ces deux colonnes fusionnent ensuite en une seule à gauche du sujet à la distance d'un mètre environ ; sous l'effet de la magnétisation, le fantôme se condense de plus en plus et prend la ressemblance du sujet, paraissant enveloppé d'un nuage blanc gazeux. On remarque entre le sujet et le fantôme un cordon lumineux à ganglions qui s'étend et s'amincit à mesure que le fantôme s'éloigne du sujet. Le fantôme ne marche pas, mais glisse et peut traverser les murs. Au commencement, il est gauche et maladroit et doit s'habituer à faire usage de ses sens astraux.

Les écrans de carton badigeonnés de calcium et sensibles aux rayons N émettent la fluorescence à l'approche du fantôme.

L'essence de l'homme, c'est-à-dire sensation, sentiment, pensée et volonté sont localisés dans le fantôme et non pas dans le corps physique. "Le fantôme est le vrai moi", dit un sujet, "tandis que mon corps n'est qu'un sac vide".

Le fantôme ne parle pas lui-même, mais il se sert des organes de la parole du corps physique. D'après les observations de Durville, toutes les sensations extérieures sont perçues par le fantôme, tandis que l'action directe sur le corps reste sans effet. Par exemple, si l'on met sous le nez du sujet un flacon d'ammoniac, il ne sent rien, mais si l'on approche ce flacon du fantôme, le sujet reconnaît de suite l'odeur d'ammoniac.

Sur l'ordre de Durville, le fantôme se rendait dans une autre chambre et racontait

par la bouche du sujet ce qui s'y passait, quoique ni Durville ni le sujet n'en sussent rien. Etant suffisamment condensé, le fantôme peut affecter la matière, par exemple : frapper des coups, fermer une porte, mouvoir une chaise. Cependant, après une action physique, le fantôme s'affaiblit et Durville était obligé de le recondenser à l'aide des passes magnétiques.

Lors de ses expériences, Durville constata un phénomène remarquable, notamment que tous les sensitifs qui vibrent à l'unisson du fantôme, c'est-à-dire qui sont avec lui en rapport magnétique, perçoivent ses sensations aussi à distance et quand bien même leur sens correspondant serait atrophié. Ainsi, une dame qui avait assisté à ces expériences et qui, à la suite d'une maladie avait complètement perdu l'odorat, passa après l'extériorisation du fantôme dans une autre chambre à l'étage supérieur, et y percevait non seulement les sensations auditives et visuelles du fantôme, mais aussi ses sensations olfactives.

Cela rappelle le fonctionnement du TSF qui transmet les vibrations à toutes les antennes réceptives accordées à la même longueur d'onde. En partant de ces expériences, on peut espérer que par l'entremise du fantôme, les sourds vont entendre et les aveugles vont voir, si l'on réussit à les dédoubler ou à les mettre en rapport et à l'unisson d'un fantôme extériorisé.

Monsieur Lefranc, un des collaborateurs de Durville, poussa ces expériences encore plus loin. Ayant dédoublé le sujet, il plongeait en sommeil magnétique aussi le fantôme et lui faisait diverses suggestions. Lorsqu'il avait suggéré au fantôme qu'un moineau picotait des grains sur la table, quelques assistants (et non-sensitifs) entendirent les coups de bec, quoiqu'ils ne vissent pas l'oiseau. Une autre fois, les témoins avaient entendu le tic-tac d'une pendule imaginée, laquelle suivant la suggestion de Lefranc était devant le fantôme.

On peut en conclure, que sous l'effet de la suggestion, le fantôme crée en l'astral l'image d'un oiseau ou d'une pendule et qu'il peut matérialiser ces images à un degré susceptible d'affecter les sens physiques des hommes. Ces expériences confirment que nos pensées s'impriment en l'astral et que notre imagination y crée des images réelles qui diffèrent des illusions simplement visuelles.

En magnétisant le fantôme, Lefranc réussit à en extérioriser les éléments plus spirituels, c'est-à-dire, l'âme et l'esprit. Ces expériences ont été reprises par Lancelin qui les poussa beaucoup plus loin et les décrivit dans son ouvrage "*L'Âme Humaine*".

D'abord, Lancelin extériorisait du sujet l'éthérosome (ou d'après sa terminologie l'âme vitale), qui présentait la contrepartie du corps physique et se plaçait à gauche du sujet. L'éthérosome était relié au corps physique par un lien extensible et était coloré de bleu à droite et d'orange à gauche. Les papilles dont il était pourvu aspiraient la vie cosmique et la faisaient passer dans le corps physique.

Ensuite, Lancelin extériorisait l'astrosome (l'âme sensitive) qui se plaçait à la suite de l'éthérosome et rappelait le sujet en réduction étant de la taille d'un enfant de 12 ans. A l'étape suivante, Lancelin faisait sortir le corps mental, qui apparaissait autour de la tête de l'astrosome en forme d'une boule brillante. En continuant, l'extériorisation Lancelin faisait apparaître au-dessus de la boule mentale, le corps causal en forme d'un bouquet de flammes. Par la suite, au-dessus de cette flamme apparaissait un soleil éblouissant représentant l'âme morale qui distingue le bien du mal. Au-dessus dudit soleil apparaît l'âme intuitive en forme d'un fer de lance. Ce bout de lance fait sortir vers le haut l'âme conscientielle (siège d'individualité) en forme d'un ostensor.

Au-dessus, il apparaît une petite flamme en facettes qui représente l'esprit et qui est reliée par de petites comètes avec les sphères supérieures. A commencer par la boule mentale chaque nouvelle âme est disposée au-dessus de l'âme précédente à la hauteur de 40 cm environ, de sorte que la série entière de ces brillantes figures monte à 2 mètres environ au-dessus de l'astrosome.

Telles sont les observations merveilleuses de Lancelin, mais il faut noter qu'elles étaient faites d'après les descriptions des personnes sensibles capables de voir en l'astral, et que les indications de voyantes sont sujettes à caution, puisqu'elles peuvent refléter les pensées inconscientes de l'expérimentateur ou des autres personnes.

Comme nous avons dit, les expériences de l'extériorisation offrent beaucoup de dangers. Avant de procéder à réveiller le sujet, l'expérimentateur doit bien prendre soin que l'astrosome ait complètement réintégré le corps physique ; autrement, le sujet quoique réveillé et conscient, sera à l'état léthargique, c'est-à-dire incapable de mouvoir un doigt ni de produire un son, car c'est l'astrosome qui anime le corps et lui fournit la force motrice.

Généralement, pendant le sommeil, l'astrosome reste près du corps physique. Parfois, cependant il s'aventure plus loin et entre en contact avec le monde astral. Dans ce cas, il peut y percevoir des scènes et des entités dont l'expression parvient au cerveau physique sous une forme imparfaite et défigurée et fournit matière à certains rêves. D'autres fois, il arrive à l'astrosome de se heurter à quelque larve hideuse et hostile ; cette impression se communique au cerveau sous forme d'un cauchemar ; l'homme se sent alors persécuté par un être effrayant et fait de vains efforts de crier ou de se mouvoir, le corps étant en léthargie. L'astrosome terrifié rentre avec précipitation

dans le corps, et l'homme se réveille en ayant l'impression de faire une chute (c'est la rentrée précipitée de l'astrosome). Les enfants sont particulièrement sensibles aux impressions astrales et sujets aux cauchemars, car jusqu'à l'âge de 7 ans, l'astrosome n'est pas définitivement chevillé dans le corps et s'extériorise avec facilité. Mais, les esprits supérieurs veillent sur la sécurité des enfants comme leurs anges gardiens.

Un dédoublement spontané se produit parfois au moment de la mort. En ce moment, l'homme pense avec intensité à la personne chère et son âme revêtue de l'astrosome apparaît à cette personne et même peut lui adresser quelques paroles. De pareilles apparitions sont assez nombreuses et ont été fréquemment citées, de sorte qu'il n'y a pas lieu d'en donner des exemples.

Certaines personnes sont capables de se dédoubler volontairement et consciemment, mais généralement cela exige en plus d'une disposition naturelle, un entraînement systématique. Lancelin y consacra un gros volume intitulé "*La Méthode du Dédoublement Personnel*". Le Docteur Moutier cite dans la *Revue Métapsychique* (1936) un cas, lequel d'après lui a la valeur d'une expérience de laboratoire. Le 30 janvier 1936 à 10h du soir en travaillant dans son cabinet, il éprouva nettement l'impression de présence de quelqu'un, ainsi qu'un souffle froid et le frisson (phénomène habituel lors des manifestations spirites). Moutier sent qu'une entité traverse la pièce et prend place dans un fauteuil à gauche du bureau. Au bout de 3/4 d'heure, cette impression s'atténue et disparaît. Le lendemain, il se rend dans une maison de santé pour visiter Madame X opérée. Au moment de le voir, elle lui dit tranquillement : "*j'espère que je ne vous ai pas dérangé hier soir*", et comme il reste ahuri, elle lui dit qu'elle était allée le visiter la veille, qu'elle s'était assise dans un fauteuil à gauche du bureau et l'avait regardé travailler pendant près d'une heure.

Parmi les expériences de dédoublement personnel, il faut noter celle de Oliver Fox (V; "The Pineal Doorway" by OL. Fox Occult Review - 1920) et celle de Sylvan Meldonn ("The Projection of the Astral Body" by Meldonn & Carrington, Londres 1929).

Voici les sensations éprouvées par Fox avant le dédoublement : le corps devient semi-rigide ; tout en ayant les yeux fermés, on voit dans la chambre des parcelles de poussières lumineuses. Le sens de l'ouïe n'est pas atrophié ; on a soit des hallucinations de vue et d'ouïe, soit des phénomènes de clairvoyance et de clairaudience. On sent une terreur irraisonnée et une étrange pression atmosphérique comme avant l'orage.

Plusieurs tentatives de Fox de se dédoubler étant restées infructueuses, il essaya de faire sortir l'astrosome par la glande pinéale. En concentrant sa volonté là-dessus, il s'assoupissait et avait l'impression de jouer d'une grande clarté d'esprit et de pouvoir agir sur la matière au moyen de son astrosome. En persistant à prolonger cet état de rêve, il ressentait une forte douleur à la tête dans la région de la glande pinéale et observait en soi un dédoublement de la conscience, puisque d'une part, il voyait des scènes en rêve, et d'autre part, contemplait son corps physique étendu sur le lit.

Une fois lorsqu'il poussait l'astrosome toujours plus loin sans faire attention à la douleur, il sentit au cerveau comme un mouvement de cliquet et se trouva dans le monde astral. Ensuite, étant pris de panique, il ressentit le même encliquetement et se retrouva dans son corps physique. Dans les expériences ultérieures Fox constata que l'astrosome pouvait se mouvoir de trois façons : en glissant, en s'élevant graduellement et en montant avec la rapidité d'une fusée.

Carrington réussit plusieurs fois à s'extérioriser et à apparaître à la personne choisie d'avance, mais il n'en a jamais gardé le souvenir conscient. Une fois, une dame lui avait dit qu'elle ne connaissait pas du tout

la chanson "When sparrows build" et il lui promit de lui en envoyer le texte. Quelques jours après, il lui apparut en astrosome, et quoiqu'il ne gardât aucun souvenir de cette visite, elle lui dit à la première entrevue qu'à son apparition, elle avait eu le désir d'écrire, et qu'ayant pris la plume, elle avait écrit les premières lignes de la susdite chanson, dans lesquelles il ne releva qu'une seule erreur.

Voici un extrait des observations de Meldonn sur ses propres extériorisations :

Au commencement, l'astrosome flotte horizontalement au-dessus du corps physique auquel il est relié par un cordon qui va de la tête du corps à la nuque de l'astrosome (à l'endroit du cervelet). Ensuite, l'astrosome se redresse. Les premiers moments, il se sent tirailé par le cordon de liaison et chancelle, mais après s'être éloigné du corps à 15 pieds environ, l'astrosome devient libre et ses mouvements gagnent en sûreté. Le cordon de liaison d'abord gros devient à une grande distance du corps aussi mince que la toile d'araignée. L'astrosome avance soit à la vitesse normale de marche, soit beaucoup plus vite de façon que les objets semblent venir à sa rencontre, soit à la vitesse de la lumière. En cas de frayeur, l'astrosome s'intériorise dans le corps physique en une fraction de seconde. En cas de danger, le subconscient de l'homme force l'astrosome de rentrer instantanément dans le corps, et l'astrosome se sent irrésistiblement tiré en arrière par le cordon de liaison.

L'astrosome peut s'intérioriser de trois manières :

- 1°/ chute directe et rapide,
- 2°/ chute en spirale, l'astrosome s'opposant à la traction du cordon,
- 3°/ descente lente et vibratoire ; c'est la rentrée normale qui arrive pendant le sommeil et lorsque l'âme extériorisée est en pleine possession de sa volonté consciente.

Etant en astrosome Meldoon voyait à travers les objets opaques et pouvait traverser les murs. Une fois, il traversa sans aucune douleur une planche garnie de clous pointus. Donc pour mouvoir les objets matériels, il aurait dû condenser la matière astrale de son astrosome. (Aux expériences de Durville, c'est le magnétiseur qui condensait le fantôme pour le rendre capable d'agir sur la matière).

Meldoon confirme l'observation de Durville que le corps physique n'est qu'un simple vêtement, puisque notre conscience est localisée dans l'astrosome extériorisé. Suivant Meldoon, le rythme de vibration de l'astrosome est beaucoup plus vif que celui du corps et du cerveau physique.

Une fois étant dédoublé, Meldoon vit l'intérieur d'une chambre dans une maison inconnue et éloignée de 17 km environ de sa demeure. Une jeune fille y était en train de coudre une robe noire. Six semaines après, Meldoon rencontra cette jeune fille dans la rue. Il ne put s'empêcher de l'aborder et de lui raconter sa vision. Elle s'y intéressa et l'invita à visiter la chambre qu'il avait vue lors de son dédoublement et qui correspondait parfaitement à sa description.

D'après Meldoon, en cas de vertige, le lien du corps physique avec l'astrosome est relâché et celui-ci s'extériorise partiellement. C'est la raison pourquoi l'homme pris de vertige chancelle. En cas d'épilepsie, l'homme se débat en convulsions parce que l'astrosome s'efforce de s'extérioriser. Lorsqu'il y réussit, le corps physique reste à l'état de prostration léthargique jusqu'au retour de l'astrosome. Les anesthésiques provoquent un dédoublement temporaire. Les accès de folie proviennent de la séparation de l'astrosome et du corps physique.

Connaissance métagnomique (clairvoyance)

En règle générale, la clairvoyance est la capacité de voir en l'astral. Notons en

premier lieu, la capacité de voir à travers les objets opaques. Dans ces expériences, le voyant reproduit exactement, mot ou phrase écrite sur un morceau de papier et placés dans une enveloppe cachetée. D'autres fois, le voyant saisit plutôt le sens de la phrase écrite. Dans ce cas, il semble se mettre en contact avec l'âme du scripteur, quelque éloigné qu'il soit.

Sous ce rapport, citons l'expérience du professeur Richet avec le célèbre voyant Mr. Ossovetzki, ingénieur polonais. En se rendant à Varsovie, Richet reçut de la Comtesse de Noailles trois enveloppes cachetées dont il ne connaissait pas le contenu. Pendant l'expérience, Ossovetzki prit une des enveloppes au hasard et dit ce qui suit : *"il s'agit de la nature. Quelque chose de la pièce Chanteclair - il s'agit d'un coq - l'idée de la lumière dans la nuit"*. Or, Mme de Noailles avait écrit sur le papier mis dans cette enveloppe le vers de Rostand du "Chanteclair": "C'est la nuit. Qu'il est beau de croire à la lumière".

Voici une autre expérience de Richet. En présence de son ami, Mr. Guéricourt, il remet à Mme Alice voyante, une enveloppe cachetée reçue de Mr. Guéricourt. Mme Alice dit : *"c'est un papier rond plié en deux; c'est un cadre ovale ; au milieu, le portrait d'un homme en uniforme ; il porte un képi à trois galons, trois galons aux manches, dix boutons au devant ; c'est un homme maigre"*. Or, Guéricourt avait mis dans l'enveloppe le dessin du cadre dans lequel était placée sa photographie, mais la voyante vit non seulement le cadre, mais aussi la photo, quoique le cadre fût resté dans l'appartement de Guéricourt à 2 km de distance.

La télépathie est un autre genre de clairvoyance. C'est un terme général qui en langue courante englobe toutes les formes de communications psychiques. Cependant, certains métapsychistes (prof. Bozzano) tiennent à distinguer la télépathie comprise comme la perception spontanée de la pensée ou du fantôme d'une personne éloignée - de la transmission de pensée exercée par deux

personnes d'après un accord conscient.

Généralement, les apparitions de fantômes se produisent au moment de la mort de la personne qui se manifeste. De pareils phénomènes sont tellement nombreux qu'il n'y a pas lieu d'en citer des exemples. Pour l'explication de ce phénomène on peut admettre deux hypothèses :

1°/ La personne qui se manifeste se dédouble et apparaît au percipient en astrosome, matérialisé ou non.

2°/ Le percipient voit lui-même soit le cliché astral représentant la personne en question, soit la scène de sa mort, soit l'image de sa pensée.

La transmission de pensée proprement dite, c'est-à-dire exercée par la volonté consciente, se confond parfois avec les perceptions psychiques spontanées, car en plus ou à côté de la pensée transmise le percipient perçoit aussi les idées ou visions subconscientes de l'agent, c'est-à-dire de celui qui transmet la pensée.

Dans les expériences du Docteur Kotik avec Melle Lydia, il regardait derrière l'écran des cartes postales illustrées, et Lydia lui décrivait les images de celles-ci. Or, parfois elle mentionnait les détails qu'il n'avait pas remarqués. Donc, ces détails avaient été enregistrés par son subconscient et perçus par Lydia sans qu'il s'en rendit compte. Le Dr Kotik constata que Lydia devinait ses pensées plus facilement, lorsqu'ils étaient réunis par une longue tige de cuivre dont il tenait un bout et Lydia l'autre bout.

Cependant, avant de commencer l'expérience, il était utile d'appuyer ladite tige contre la terre afin d'y faire glisser les pensées étrangères qui auraient pu être attachées à la tige. On pourrait en conclure que la pensée comme l'électricité se transmet plus facilement au moyen de certains conducteurs.

L'ingénieur Warcollier forma à Paris un groupe de personnes en vue d'expérimenter sur la transmission de pensée et les membres de ce groupe obtiennent grâce à l'entraînement des résultats intéressants. Il faut croire que le don de percevoir en l'astral existe à l'état embryonnaire chez tous les hommes, et qu'on peut le développer graduellement par des exercices appropriés. Cependant, actuellement il n'y a que peu de personnes possédant la clairvoyance à un degré élevé.

Nous pouvons mentionner à ce sujet quelques expériences curieuses de feu Lou de Sainville (conférence à l'institut Métapsychique en 1928). Warcollier agissant comme agent à Paris et de Sainville comme percipient dans sa propriété à 120 km de Paris.

Warcollier regarde à travers un tube de carton un morceau de sulfocyanure de mercure allumé sur une assiette et formant une colonne de fumée serpentine. De Sainville voit d'abord une langue de feu et de fumée et ensuite la lettre "S" qui ressemble exactement à la flamme contemplée par Warcollier. Une autre fois, Warcollier regarde à travers un tube de carton les lettres "cc" dans le mot "j'accuse" placé en tête de la célèbre lettre de Zola au président Félix Faure au sujet de l'affaire Dreyfus, lettre imprimée dans le journal "l'Aurore" du 13 janvier 1898. Sainville vit d'abord les deux lettres "cc" dans un cercle noir (l'ouverture du tube) ; ensuite, il vit la tête d'un homme âgé, aux traits accentués, à la barbe et à la moustache blanches. Il crut que c'était un parent de Warcollier, mais il fut constaté ensuite que cette image correspondait exactement au portrait de Zola imprimé au verso de la page de l'Aurore que Warcollier était en train de regarder. Sainville n'avait jamais vu jusque là des portraits de Zola à la barbe blanche, et se l'imaginait à la barbe noire, de sorte que cette vision dut être perçue par son subconscient.

Parfois, l'image télépathique apparaît d'une façon divisionnaire. Ainsi, lorsque Sainville regardait le dessin d'une poule couvant les oeufs et le transmettait à Mme Sébère percipiente, cette dame vit d'abord le corps de la poule sans tête, ensuite trois oeufs et enfin la tête, tout cela séparément. Mme Sébère constata qu'avant de percevoir la pensée de Mr. de Sainville, elle sentait généralement une espèce de courant électrique qui lui traversait le corps.

Pour les visions à distance, citons l'expérience désormais classique du Dr Osty avec Mme Morel. Un vieux monsieur étant sorti de la maison disparut et ne put être retrouvé malgré les recherches de la police.

Le 4ème jour, le Dr Osty prit une pièce de ses vêtements et la remit à Mme Morel voyante. Celle-ci poursuivit mentalement le chemin du disparu vers le bois et indiqua approximativement l'endroit où son corps gisait sous les buissons, à moitié immergé dans un ruisseau. La police mise sur la piste trouva de suite le cadavre.

Voici une autre expérience avec Mme K. publiée dans la correspondance de la Revue Métapsychique en 1921. Cela se passait à Sébastopol dans la Mer Noire en 1915. Etant mise à l'état de transe, Mme K. indiqua que Monsieur sur lequel l'expérimentateur l'avait interrogée, et qui habitait dans une autre rue, était assis devant une table à prendre le thé et lisait un journal turc. Ne connaissant pas la langue ni l'écriture turques, Mme K. écrivit le titre du journal tel qu'elle le voyait à distance, et ce mot fut lu "Tanine" dans un miroir puisqu'il avait été écrit dans le mode réfléchi. On pourrait en conclure que les objets physiques se réfléchissent en l'astral à l'inverse. Notons à ce propos que certains mediums écrivent les communications spirites dans une écriture à l'envers et, ce qui est étonnant, ils le font avec une grande facilité, tandis que un homme normal et à l'état de veille aurait beaucoup de peine à écrire de cette façon même quelques mots.

En ce qui concerne les visions d'avenir, citons une autre expérience de Mme K. à Sébastopol en 1915. Un jour, elle eut à l'état de transe la vision d'un bateau coulant à une certaine distance de la côte. Au loin, on voit le phare. Plusieurs hommes nagent et se noient au milieu de planches et d'autres objets. D'abord, Mme K. ne put dire le nom du bateau, mais ensuite elle copia sur un bloc-note le nom quel pouvait voir écrit sur la poupe du bateau, notamment "Mercur". Or, un mois après le bateau marchand nommé "Mercury" sombra à proximité d'Odessa.

Voici quelques autres prédictions curieuses citées dans ladite revue.

Une dame ayant été hypnotisée par le Dr Teste lui dit qu'elle était enceinte et qu'elle avorterait tel jour. A son réveil, on ne lui dit rien de cette prédiction. Cependant, le jour fixé par elle, on la pria de ne pas sortir de la maison. Or, en passant dans un chambre, elle vit tout à coup un rat, eut peur et fit fausse couche. Cela rappelle les contes concernant les princesses qu'on gardait dans des châteaux inaccessibles afin de déjouer une mauvaise prédiction, laquelle se réalisait quand même d'une façon imprévue et imprévisible.

Paul Adam raconte qu'une fois il reçut par l'entremise d'un médium à l'écriture automatique la communication spirite suivante : *"Ton ami tel va se marier dans la maison n° 32 avenue Marceau"*. Ayant appris la prédiction, cet ami se rend à l'endroit indiqué et y trouve des maisons en construction. Or, 4 ans après un hôtel fut construit dans cet endroit et fut marqué n° 32, et c'est dans cet hôtel que l'ami de Paul Adam vit pour la première fois sa fiancée.

Mentionnons aussi le cas du Dr Gallet qui, le matin du jour de l'élection présidentielle, prédit que Casimir Perrier serait élu à 451 voix.

En 1874, Maurice Berteaux, alors collaborateur d'un agent de change, était allé avec des amis à la foire de Neuilly et avait consulté une somnambule qui lui dit : *"Vous serez riche et honoré et vous mourrez général en chef de mort violente écrasé par un char volant"*.

Or, 37 ans après, le 21 mai 1911, Mr. Berteaux, alors ministre de la guerre, assistant au départ de la course d'aéroplanes Paris-Madrid, fut tué par un avion qui le happa par l'hélice. Il est curieux de noter qu'en 1874 personne ne prévoyait l'apparition d'avions, et que la pythonisse avait parlé d'un char volant.

Mr. Fortuny, ancien secrétaire de l'Institut Métapsychique, découvrit en soi le don de voyance à l'âge de plus de 40 ans, après avoir perdu son fils tombé sur le front pendant la Grande Guerre. Il avait donné autrefois des séances à l'Institut Métapsychique ; il s'adressait spontanément à un des assistants (qu'il n'avait jamais vu auparavant) et lui révélait diverses choses le concernant. Or, une fois le Dr Osty le pria de donner avant le commencement de la séance des détails sur la personne qui viendrait s'asseoir sur une chaise choisie en l'absence de Mr. Fortuny par Mr. Humblot sénateur.

Mr. Fortuny raconta au sujet de cette personne présumée diverses choses qui ont été sténographiées. Le public ayant été admis ensuite Mme M. vint s'asseoir sur la chaise en question par pur hasard, et cela d'autant plus que jusqu'à la dernière minute, elle avait hésité de venir à l'Institut. Or, les choses dites par Fortuny lui ont été lues et se trouvèrent parfaitement justes sauf quelques imprécisions.

Quel est donc le processus et l'explication des prédictions ?

D'abord, nous devons reconnaître un certain déterminisme, c'est-à-dire que les évènements préexistent. Comme nous avons

dit, chaque acte prend naissance en principe comme une idée, ensuite, il prend la forme d'un contour énergétique astral et enfin se réalise sur le plan physique. Or, un voyant peut voir en l'astral l'évènement qui se prépare.

Notons cependant les erreurs légitimes de voyantes.

1°/ Une voyante peut voir et décrire exactement le contour astral, mais ce contour étant en état de devenir, peut être modifié par la volonté d'homme ou même par la Providence et le résultat ne correspondra pas à la prédiction. Certes, on pourrait prévoir toutes les modifications du contour astral et sa forme finale, mais pour cela il faut être prophète et recevoir l'inspiration du plan mental ou causal, tandis que la plupart des voyantes ne pénètrent pas plus loin que le plan astral.

2°/ Généralement, les voyantes ne sont pas à même de synthétiser un évènement, puisqu'elles ne voient en l'astral que des scènes séparées et morcelées. Or, une voyante peut voir en l'astral une scène qui se rapporte à une autre personne, mais qu'elle rapportera à celle qui la consulte.

3°/ Une voyante peut voir en l'astral la pensée du consultant ou d'une tierce personne même absente, et comme elle n'a pas de critérium pour distinguer les mirages astraux d'après leur origine, elle prendra le reflet des idées d'autrui pour une vision astrale réelle.

4°/ Les notions d'espace et de temps étant en l'astral autres que sur le plan physique, une voyante est toujours sujette à l'erreur sous ce rapport.

Disons donc en conclusion que les visions et les prédictions de voyantes sont dignes d'intérêt, mais ne doivent pas être considérées comme certaines.

Suivant l'avis du Dr Osty, le subconscient de l'homme prévoit son propre avenir, mais chez la plupart des hommes le subconscient est séparé de l'entendement conscient, de sorte que les prévisions du subconscient ne pénètrent pas dans notre cerveau, sauf les cas de prémonitions d'ailleurs assez rares. Or, chez une voyante en transe, il s'établit une communication plus ou moins prononcée entre le conscient et le subconscient, de sorte qu'elle peut détecter dans le subconscient du consultant les prévisions personnelles de celui-ci et les transmettre ensuite à son propre cerveau en les traduisant ensuite en langage.

Cette explication est cependant applicable seulement aux prédictions concernant le consultant lui-même, mais lorsque la voyante prédit les choses n'ayant aucun rapport avec le consultant, il faut admettre qu'elle puise son inspiration ailleurs. Puisque le plan astral contient en imprimé tous les actes et pensées, présents, passés et futurs, c'est là que la voyante peut puiser ses connaissances et prévisions.

Le professeur Richet explique prémonitions, prévisions et visions à distance par le sixième sens qui mettrait l'homme en rapport avec l'océan cosmique.

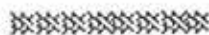
Le Dr. Osty admet aussi que chez les voyantes, le subconscient ou le superconscient sont capables de communiquer avec les mondes parapsychiques. Il est probable que dans l'avenir le 6ème sens sera l'apanage de tous les hommes,

mais chez l'humanité actuelle, il est à l'état embryonnaire, sauf quelques exceptions. On peut supposer que la Providence entrave le développement de ce sens jusqu'à l'époque où l'humanité aura suffisamment évolué pour ne pas abuser des capacités astrales.

Notons que le développement de ces capacités ne correspond pas toujours au progrès spirituel, et que les hommes qui, soit par disposition naturelle, soit par entraînement, arrivent à posséder ces capacités sans avoir atteint le degré nécessaire de l'évolution morale, versent facilement dans la magie noire et choisissent le "sentier gauche", ce qui constitue un sérieux danger pour leur âme.

En général, tout rapport avec l'astral offre un certain danger car l'homme qui s'y aventure peut être assailli de diverses larves, engendrées par les passions humaines, qui tâcheront de l'assujettir aux vices et aux instincts sensuels.

Les hommes non-évolués qui arrivent à développer la vision astrale voient souvent d'horribles monstres et des êtres hideux que l'imagination humaine ne saurait imaginer. C'est le "dragon du seuil qui avertit les imprudents et les pousse à rebrousser chemin. La meilleure défense contre les êtres inférieurs de l'astral, c'est l'élévation d'âme, la pureté d'intentions, la bonté de cœur et l'adoration de Dieu. Voilà pourquoi tout essai de pénétrer dans le monde astral doit être précédé d'une prière appropriée.



LE MYTHE OSIRIEN DE LA MOMIFICATION EN EGYPTÉ

Thaddeus

L'histoire scientifique de la momification en Egypte, époque par époque depuis la IV^e dynastie, reste à faire. Il y a eu plusieurs procédés de momification en fonction des époques et des circonstances, bien que les prêtres embaumeurs aient pratiquement toujours accompli les rituels opératifs destinés aux fins de stabiliser, fixer, conserver les divers constituants de l'ensemble humain selon l'enseignement des temples des prêtres "coachytes" maîtres du "KÂ".

Les bribes de textes nous renseignant sur les pratiques partiellement décrites de l'embaumement sont contemporaines d'Hérodote - du moins pour une approche sommaire, confirmée par les recherches archéologiques ou les travaux récents sur la momie du Musée Guimet de Lyon par Goyon et Josset - ne concernant que les aspects chimiques et mécaniques retracés avec la plus grande rigueur scientifique par les consciencieux chercheurs de cette dernière équipe.

Les sépultures les plus archaïques dans la Vallée du Nil étudiées avant 1900 par Wiedemann et de Morgan, se ramènent à trois types :

1°/ Squelette ramassé sur lui-même, genoux ramenés devant le sternum, mains couvrant la face. L'ensemble du corps couché au

fond de la fosse dans la position où il fut déposé après la mort.

2°/ Les ossements sont amoncelés et confondus, ayant subi un décharnement préalable, la tête est séparée du corps et a subi quelque préparation de conservation.

3°/ Tombes à traces d'incinération avant -2800 : ossements disséminés incomplets, position rappelant celle de l'embryon le mort pouvant être brûlé sur un crématorium.

Wiedemann considère que trois ou quatre ethnies ou peuples différents se sont succédés avant les temps historiques de l'ancien empire vers - 2850 av. l'ère moderne.

L'Histoire de l'Ancienne Egypte est peu connue. Sur 5.000 ans, chaque année amène de nouvelles découvertes avec quelques variantes sur des détails concernant l'embaumement proprement dit et le mythe Osirien apparaissant vers - 2650.

Pour comprendre le mythe Osirien en sa construction, il faut se reporter au mythe de la Construction de l'Univers, de la vie dans l'Univers et sur la Terre, puis des vies de l'homme ici-bas en relation avec les notions de Verbe, du verbe créateur, de la Parole perdue, et des mots du langage de communication,

atrophés mais suffisants pour reconstituer rites et mythes dans le développement des civilisations - ici en l'occurrence - l'Egyptienne.

Le Conte d'Enel intitulé "Sur la Rive Ouest du Nil" fait état d'une rigoureuse connaissance - par l'auteur d'une part et par des prêtres de l'ancien culte d'autre part - de l'Ordre en lequel à la fois les tenants des mystères antiques ont structuré un système social, politique, religieux et économique basé sur la maîtrise de constantes hiérarchiques universelles. Appliquées à des ethnies en une période de la position de la terre dans l'espace de notre galaxie, les analogies employaient avec méthode l'expression des forces naturelles leur permettant de juguler et maîtriser certaines formes de l'Energie dans le Temps et dans l'Espace.

Tous les ouvrages d'Enel en divers degrés d'explicitation font état d'une possibilité d'accès à l'Initiation et d'adaptations successives de l'Homme à des métamorphoses, par la révélation d'anamorphoses accessibles et par la signification symbolique de figures dont la réalité effective pouvait être acceptée par l'intelligence humaine, progressant par paliers, afin de concevoir la propre construction de l'Homme dans son intégralité sensible et suprasensible ainsi que la construction accessible à l'esprit humain de l'Univers.

Le But poursuivi étant établi de telle sorte que toutes les étapes de la compréhension du cosmos, de l'apparition des états successifs de chaleur, lumière, chimie, Sons, Conscience dans la vie étaient répliquées dans les structures énergies de l'entité humaine sortant progressivement de son animalité. Il est significatif symboliquement de considérer les représentations des déités égyptiennes toujours associées, sur un corps humain, d'attributs complémentaires : Coiffes et objets rituels ou symboliques, Corps humain à tête animale symbolique, Corps animaux associés à d'autres symboles ou corps humains, ou tête humaine sur corps (multi) - animal comme le Sphinx.

La Vie, la Mort, l'Eternité sont associées en une suite de rites, de significations dont certains sont un culte, d'autres non.

Le maître Enel, après des milliers d'heures de travail sur le terrain, a partiellement consigné dans quelques ouvrages certains concepts fondamentaux accessibles à l'esprit humain concernant les origines de la momification en regard du mythe Osirien initiatique. Il résuma ainsi un enseignement relatif aux structures énergies des mots-forces, permettant l'évolution vivante des cellules existant sur terre.

Issus du Plasma de chaleur physiquement visible l'ATOUM Solaire, Osiris et Isis, fils et fille de Nout, la lumière du Ciel et de Geb, la chimie terrestre vivent parmi les hommes. Ce couple de rois-dieux est associé, polarisé, avec le couple Seth, Nephtys frère et soeur du premier et opposés par leurs natures magnétique et électrique. Seth au cours d'une opération énergétique symbolisée par un banquet, piège Osiris dans un champ de force représenté par une construction en forme de "Coffre" et capable par sa capacité de l'absorber. Osiris enveloppé dans ce réceptacle est jeté dans l'espace fluide que figure le Nil. Isis alertée se met en oeuvre pour retrouver les forces complémentaires qui lui ont été soustraites et se trouvent dans l'océan cosmique de Byblos ou Phénicie ou lieu étranger. Un arbre à branches multiformes foisonnantes, un Tamaris radiant, s'est développé autour du coffre de la connaissance du Plasma de lumière. Ce tronc commun de l'arbre de Vie et de Mort a été utilisé par le roi, le régent du pays étranger pour en faire le pilier, la colonne centrale sur laquelle s'appuie la construction du toit de son Palais. Isis reprend possession du coffre et ramène le corps d'Osiris en terre d'Egypte.

Seth s'empare à nouveau du cadavre et le divise, le découpe en trente six fragments dispersés à travers toute l'Egypte.

Isis se remet en quête des morceaux de l'époux divin.

Avec l'aide du Chien Anubis, elle retrouve le chemin des débris, et parvient peu à peu à rassembler les organes et leurs fonctions sauf un : le phallus dévoré par un poisson du genre oxyrhynque.

Réunissant les fragments, par la toute puissance du son et de l'étymologie sacrée dont l'agent est le Verbe, Isis prononce le texte magique, liturgique, cosmique liant la parole juste à l'instant juste, et se plaçant sur l'Osiris sous la forme du faucon-épervier, elle fut fécondée au cours du rituel de son fils Horus par la puissance de Ré.

Ce mythe a bien entendu un écho astrologique, Alchimique, Magique, et cache sous des symboles et la mythologie, l'enseignement initiatique. Il montre comment la dissociation et la fixation des différentes parties de l'être après la mort permet une reconstitution sur le plan matériel du réceptacle d'une étincelle divine animant tout être, et susceptible d'être à nouveau projetée pour la multiplication, sur un nouvel enfant humain à naître.

Une des applications pratiques de ce mythe est en relation avec les initiations agraires : mort apparente des germes de vie dispersés en terre tels les morceaux d'Osiris disséminés. Mais qui grâce à la puissance de résurrection en elle par l'action combinée des éléments vont re-naître, se dresser sur le sol, et transmettre leur pouvoir. Cette relation est fournie par les "OSIRIS verdoyants, végétaux" déposés dans les tombeaux et constitués d'un agrégat d'humus noir et de graines moulés ensemble, puis arrosés avant la fermeture définitive du tombeau. Ces dagydes germaient et se couvraient pour une partie du cycle vital de la plante, d'une résurrection végétale éphémère mais attendue.

Les éléments sur lesquels nous nous sommes étendus sont les bases nécessaires pour comprendre comment ont pu être conçus les rituels, les pratiques de l'embaumement et pourquoi la structure hiérarchisée, autocratique des prêtres-rois

avait conçu, établi, construit avec la plus grande minutie l'ensemble des protocoles permettant en définitive de mettre en réserve des âmes. Âmes dont on pourrait s'assurer la souplesse, après la projection dans un nouveau-né, au cours d'un rituel approprié par les paroles justes, à l'instant juste.

Les différents textes des Pyramides et des papyrus qui nous sont parvenus par fragments, montrent un certain nombre de combinaisons d'unités élémentaires constituant les énergies organisées en structures vibratoires du corps de l'homme, et de ses diverses potentialités vivantes.

Enel a retranscrit une partie des rituels magiques utilisés au cours de l'embaumement, de la momification et de la fixation dans certaines de ses publications :

Psyché 1933- n° 439 : "*Principes de Base de l'Enseignement Esotérique Egyptien*" et "*Principe du dédoublement dans l'Enseignement Egyptien*" "*Les Origines de la Genèse selon les enseignements des Temples de l'Ancienne Egypte*" (Inst. Français d'Egyptologie du Caire - 1935) "*Trilogie de la Rota*" Derain 1960.

Les auteurs anciens décrivent plusieurs classes plus ou moins coûteuses de l'embaumement, les principales étapes matérielles étant concrétisées par les opérations :

- a) de lavage nettoyage externe de la peau et du corps, dans certains cas et selon les époques, épilation ou non, parfois teinture externe.
- b) Eviscération par le flanc gauche par une ouverture étroite (entre les côtes et la crête iliaque, le prêtre embaumeur travaillant avec le bras gauche) sous l'épaule gauche d'Osiris.
- c) Nettoyage des viscères et séparation en 4 parties s'il y a utilisation de Vases Canopes, ou en cinq "paquets-canopes" lors de rites où l'on réintègre les viscères dans le corps du

défunt ; lors d'un état trop avancé des viscères on utilise des tampons en charpie imprégnés des liquides organiques : confection des supports. Le coeur reste en place. Il lui est attribué le Scarabée de Coeur avec le nom Secret.

d) Extraction du Cerveau (Excérébration) dans la plupart des cas, lavage de l'intérieur du crâne, puis remplacement partiel par la résine "Mummia" chaude introduite par les narines au sommet des fosses nasales après perforation de l'os ethmoïde. Cette opération est rendue obligatoire pour vider le liquide Céphalo rachidien mélangé au cerveau réduit par les crochets et fils souples tournés rapidement dans la boîte crânienne pour diviser en pulpe les tissus (Mèche à archet).

Le nettoyage de la boîte crânienne était réalisé avec des seringues d'injection de potasse et de soude obtenue par lessivage de plantes : saponaire, chêne.

e) Déshydratation des cavités des poumons et de l'abdomen, par sachets compressés de Natron lagunaire ou minier, en association avec le rayonnement solaire à l'air libre et sec (dissolution, dessiccation des graisses) : cycle dit des 70 jours (voir en annexe) onction des corps gras avec des huiles aromatiques saintes, comme pour les déités.

f) Bandelettage, et linceuls superposés avec éventuellement matériel de bourrage. Fixation des 7 répondants fondamentaux, dans les sept enveloppes successives.

g) Mise en sarcophages de bois ou cartonnages, peints, dorés, en métal cloisonné, orné de pierres de céramiques ornés de textes, variant en nombre : 4 à 7 pour les rois. Dernières purifications à l'OUABET, l'atelier d'embaumement, où le cortège des parents, amis, prêtres, pleureuses est venu chercher les corps. Transport du mobilier funéraire et du premier repos funéraire du nouvel OSIRIS de nom N, et sa filiation.

h) Mise en tombeau - Pesée de l'"Ame Coeur" au jugement - cérémonie rituelle d'ouverture de la Bouche.

i) Sortie au Jour : origine du chapitre 125 du Livre de la Vie et de la Mort. Résurrection, entrée dans la lumière.

C'est sur ces bases matérielles qu'à partir de - 2700 av. l'ère moderne l'usage de la momification s'est généralisée. Pour les cas de mort par accident lointain, noyade par exemple ou personne dévorée par un crocodile, Hérodote indique que ceux qui habitent la ville la plus proche ont le devoir de la faire embaumer, de la parer magnifiquement et l'ensevelir dans une tombe sacrée. Nul ne doit la toucher - surtout tombée et morte dans le Nil - hormis les prêtres qui la mettront au tombeau de leurs propres mains comme un cadavre divin.

Plus on remonte à la haute époque, moins nous connaissons de momies et moins nous avons de renseignements sur la pratique réelle du rite. Toutefois, même chez les plus pauvres se retrouvent des éléments mobiliers constants, tel par exemple le *repose nuque*.

L'approche des rituels de momification réalisée par Enel est basée sur les lignes principales construites et développées dans la doctrine des hiérophantes. Celle-ci peut recevoir des explicitations, dans ses passages obscurs de textes, par des lumières de la doctrine de MOÏSE, en harmonie avec les Lois de l'Univers. Les cabalistes hébreux rendent un écho de la représentation des énergies universelles sous une forme humaine, dont les différentes parties du corps, sont en relation géométrique d'exécution dans leurs diverses fonctions avec l'acte général de la Création.

Tel est le but d'Enel dans sa tentative de reconstitution, de reconstruction du lien unissant les chaînons rompus de la grande tradition ; lesquels permettront de comprendre les idées exprimées par des symboles placés à la base des mythologies religieuses présentant dans les mystères antiques, la révélation à l'homme, d'une méthode pour le guider sur le chemin de l'Evolution. (Voir les *Origines de la Genèse*).

L'ensemble des opérations destinées à fixer le corps physique et les corps subtils devait suivre le prototype de la création partant de l'Unité Active, à l'image de celle de TEM contenant le principe du dédoublement polaire indispensable aux manifestations de la multiplication vitale.

Le rituel appelé passage par la peau pour rétablir la jeunesse est désigné dans les textes par : OUT, MESKA, MESQUET, KHENT, SHED. Elle représente alternativement : la peau de la vache céleste, peau OUT du chien ANUBIS, peau mouchetée de panthère. Dans les temps anciens, on utilisait une peau écorchée d'un animal fraîchement tué permettant le transfert - sur celui qui s'en vêtit - l'imbibation de force vitale. C'est le constat de principe des thérapeutiques tissulaires animales par osmose, produisant un rajeunissement au cours des fêtes HEB-SED.

A l'époque la plus ancienne, la victoire d'Osiris sur son ennemi Seth (dont la peau écorchée lui servit de moyen pour restituer ses forces vitales) était liée à la reconstitution dans tous ses détails de la pendaison et l'égorgeage de prisonniers de guerre, d'ennemis vaincus. Ce rite fut associé à la raison d'être des "Sphinx Esclaves" dont un papyrus avait été recueilli par le cruel architecte Ephara (vers - 900) et découvert en 1943. En 1952, Omar El Hawari guidant une caravane de commerce dans le Sud lybien, pendant une tempête de sable se réfugia derrière un passage protégé par des collines dans un couloir de dunes. Une sculpture, une tête émergeait du sable soulevé par le vent sur ce chemin hors piste. La caravane était contre un Sphinx de 20m de haut - 50m de long. Le professeur Taminarank, l'égyptologue, alerté par Hawari, se rendit sur place avec des ouvriers et ils pénétrèrent grâce à une échelle par une ouverture à 15m de haut donnant accès à l'intérieur du monument dans une salle. De nombreuses courroies de cuir pendaient du plafond auxquelles étaient suspendus des squelettes attachés par les pieds.

Par la suite, on devait découvrir cinq autres sphinx similaires, comme des constructions vivantes susceptibles d'animer à distance, de transférer une force de vie arrachée pendant le sacrifice d'esclaves-prisonniers, à un égrégoire alimenté par la charge de souffrance, de terreur aussi, libérée dans le sang des victimes de cet holocauste. *{Voir travaux de Otto NEUBERT}*.

L'ensemble des manipulations de ces forces reposait sur une suite d'adaptation par des formes appropriées de phénomènes, d'effets observés par l'homme dans l'Univers, et sur l'homme, image de l'Univers.

Les Principes sont basés sur les propriétés de transfert d'énergies vibratoires par les phénomènes que nous nommons : compression, attraction ; Induction (Inducteur Induit) ; Polarisation rectiligne ou rotatoire tourbillonnaire ; Oscillations libres, entretenues, forcées ; Résonance par loi des similitudes ; Conductibilité adaptée aux correspondances etc ...

Le prêtre officiant appelé le "Ywn - Mout-F" devait posséder la maîtrise de l'union primordiale de principes opposés quels qu'ils soient, mais complémentaires l'un de l'autre. Forces antipodes exprimées dans les arcanes de la cabale par les deux routes.

Ainsi, le Hammamit nommait l'âme universelle source de laquelle sont puisées successivement les trois triplicités des neuf enveloppes de l'entité proto-humaine en formation. Intermédiaires entre la raison et le corps physique, intermédiaire qui transformait en actes les concepts de la raison, et d'un autre côté qui ramenait à cette dernière, les impressions du monde extérieur transférées par les capteurs sensoriels.

Chaque enveloppe présentait une faculté, une qualité, une propriété particulière et dans leur totalité elles correspondent au Neschamah, Rouach, Nephesh des cabalistes hébreux. Chacune des neuf parties de la constitution de l'entité homme étaient

appelée respectivement :

Khat, ba, Khaibit, ab, Ka,

Sekhem, Akhu, Ren, et Sâhu.

Ce sont là ces neuf principes qu'il convient de fixer, d'immobiliser, de mettre hors d'atteinte de la corruption biologique et de la dissociation, de l'évaporation.

Pourquoi ? Selon les profonds travaux d'Enel, (*les résultats obtenus par lui-même et par d'autres sur le plan expérimental*), tout l'ensemble du pays d'Égypte était maintenu dans sa cohérence économique, politique, religieuse par l'application sans faille d'un programme associé à la minutie de tous les rituels, dont cette justification de ceux attribués, associés à la momification.

Lors de nos conversations pendant les dernières années de sa vie, Enel exposait le thème de ce sujet que j'essaierai de résumer au mieux.

Dès la mort physique constatée, il fallait engager une course contre la montre à la fois contre les processus microbiens et la rigidité cadavérique qui, selon la température, oscille entre 24 et 36h, selon le sujet.

En pratique, cette rigidité est maîtrisée par la mobilisation douce mais ferme et continue du corps. Tout autre en est-il de la prolifération bactérienne, des saprophytes dans le tractus digestif supérieur et surtout de la rétention personnalisée des neuf principes énumérés par les Égyptiens, tout être étant unique en soi. Il s'agissait là en l'occurrence d'immobiliser les courants vitaux circulant entre les trois parties principales de l'être. Le Chapitre 91 du Livre des Morts retranscrit : *Le défunt est un esprit lumineux, un Akhu parfait*. Pour que soit sa béatitude, il prie que les 3 éléments : le Ba (âme), l'Akhu (esprit) et le Khaibit (ombre fluïdique) soient réunis ensembles. On retrouve dans l'opération de l'ouverture de la

bouche - dont les outils de pierre sont au musée du Caire - des indications concernant le Khaibit.

Pour le rituel "*du passage par la peau*" du prêtre Sem, après qu'il ait été préparé par des aides par une lapidation symbolique : piqures de pierres et de sticks odoriférants en cônes, un autre officiant nommé Ami-Khent s'adressait à Sem prononçant : "*Le Khaibit du défunt "N" n'est pas l'image matérielle de lui*". Le Khaibit sert de support vibratoire à la forme d'énergie vibratoire structurée en Akhu, et entrant en induction avec elle, par l'intermédiaire de la construction subtile de l'âme nommée Ba.

Le champ d'action dans la structure énergie vibratoire de l'âme nommée Sekhem, est symbolisé par une masse solide dont le pouvoir est un lien magique, fluïdique. Une force de liaison agissant par chocs successifs oscillants et résonnants. Le texte du papyrus Ani indique : "*Le Tuat a obtenu le pouvoir sur son diadème*". Le diadème assurant comme un "quartz émetteur" les liens vibrants de l'individualité.

Sekhem est le son - force inaudible, vibrant, qui façonne l'image particulière de l'homme, et lui assure un état non variable d'image vivante.

Le sanctuaire de Sekhem, vieux nom de la cité de Leto Polis, possédait selon la construction du mythe Osirien, l'épaule gauche d'Osiris : l'attache du bras gauche, sous lequel entre les côtes et la crête iliaque se pratiquera l'éviscération. Le mouvement du bras gauche est aussi en analogie avec un des aspects fondamental de la division du monde, et plus particulièrement, de la polarité des forces d'inductions subies par le soleil dans le grand zodiaque de la sphère des fixes.

Dans certaines momies, le cœur a été laissé en place avec un traitement. C'est dans la plupart des cas se présentant ainsi, que les quatre vases, canopes contiennent les viscères ou des imprégnations en paquets-canopes

Le substrat de simultanéité était conçu de la façon suivante :

Personnification Stellaire des 4 fils d'Horus et leur tête sur le couvercle	Sous la voûte de NOUT Orientation Cardinale et symbole	Concrétisation HUMAINE Organe ou son substrat	Nom de s 4 déités Ternaires énergétique	En Egypte : Lieu de culte géographique
HAPI	SUD Cynocéphale	POUMONS	NEPHTYS Assistant Isis	DIOSPOLIS PARVA.
AMSET	NORD Homme	FOIE	ISIS Mère	PHILAE BEHBET
DOUAMOUTEF	EST CHACAL	RATE et ESTOMAC	NEITH Mère de RA	SAÏS
KEBESENOUEF	Ouest FAUCON EPERVIER	INTESTINS	SELKET Scorpion Selkis Fille de RÂ	près de SAÏS

Si l'on considère les trente six décans du Zodiaque enroulés sur l'homme, autour de l'homme, on comprendra mieux comment, lors des cérémonies de purification matérielle et spirituelle - par la théorie des correspondances - on composait, (*en adjonction aux produits essentiels de désinfection, de conservation, d'embaumement dont certains sont connus*), l'ensemble des combinaisons de solutions de lavage odoriférant, imprégnation d'huiles essentielles, colorants divers de la peau.

Le texte de ces correspondances est donné par le "*Le Livre Sacré d'Hermès Trismégiste et des trente six herbes magiques*", document inédit dû au Cardinal J.B. Pitra tiré de textes grecs des bibliothèques de Moscou et de Vienne.

Chaque herbe des trente-six désignées, répond chacune à l'un des Décans ou génies du ciel, qui, avec les Douze Signes Zodiacaux, et avec les Sept Astres ou Planètes, eux-mêmes déifiés et munis d'une ou deux herbes efficaces, constituaient l'arsenal astro-chimique du mage pharmacien.

Il ressort de l'ensemble du document que dans chaque signe, l'herbe du premier décan relève de l'horoscope de ce Signe, de

son lever héliaque, ou de son apparition dans le ciel diurne, en même temps que le Soleil. Dans chaque signe ressort l'herbe du décan médian, (*ou du second*) relevant du génie de ce Signe ou planète, lorsque s'y trouve son domicile diurne ou nocturne, solaire ou lunaire, - à sa culmination supérieure ou inférieure - et à défaut, le soleil ou la lune. L'herbe du troisième décan de chaque signe, est toujours un produit utile et usagé, lié au signe par des circonstances de production, végétation, de floraison.

On retrouve la triplicité de résonance, et d'oscillation chimique, en accord avec la notion de théorie de correspondance par rapport à la nature énergétique polarisée des forces induites par le plasma cosmique, par le plasma planétaire, et la position géométrique terre-lune.

Il ne s'agit pas, dans cet exposé, de développer plus complètement la partie technique et pratique qui serait beaucoup trop longue. Mais le lecteur comprendra comment l'apport de ces éléments permet d'entr'apercevoir combien la méthode, dans sa précision, est assez éloignée des idées égyptologiques classiques, ou purement scientifiques, faites dans le cadre d'une vision trop réductionniste.

Dans les momies - rares - des époques anciennes, on trouve à la place du coeur préservé dans un vase canope, un gros "Scarabée de Coeur" souvent en roche d'origine métamorphique verdâtre entouré d'une bande d'or.

Sur sa face inférieure, selon la grandeur du scarabée, étaient gravées des prières ou conjurations du livre des morts. Dans le cas de certains pharaons, grands prêtres, personnages d'importance était ajouté le nom secret de l'embaumé.

Le rituel des fonctions du coeur portait sur deux noms : le AB était le siège de l'intelligence, centre Osirien de l'Être ; le Hati devait être libéré des passions terrestres ; c'est cette fonction transitoire qui est représentée lors de la pesée avec la plume de Mâat, la justice ; le juge Râ assisté du collègue de neuf principes chargés d'examiner si les neuf constituants du corps sont présents. D'où, lors de la deuxième mort à vaincre, la nécessité absolue de conserver les éléments de cette ennéade.

Pour cheminer rythmiquement sur le labyrinthe de l'Évolution, la volonté devait dompter le Coeur - Hati, par la force Sekhem, et "dénouer les liens" établis au courant de l'existence terrestre. Ces imprégnations étaient dissoutes par l'action des lessivages chimiques, au plan vibratoire de cette structure organique. Puis, elles étaient épurées, distillées, digérées, régénérées dans le principe de l'essence des forces formatrices, par l'action de prières sacerdotales construites de telle sorte, qu'un choc vibratoire approprié devait leur conférer un état de résonnance harmonieux et équilibré, qui permettait une élévation idéale des éléments fluidiques nécessaires à la conservation archétypale des germes - principes de Vie.

Les textes font du signe du Ka associé aux mots ahaa et heh, l'expression d'un signe de redressement, d'élévation, de résurrection. Celui qui est vivant est debout. C'est le fameux Ka de la partie de l'âme au sujet de laquelle existe toute une littérature et des

gloses d'opinions partagées. Maspéro le nomma "double" lorsqu'il était représenté par un homme dont les traits étaient similaires à ceux d'un roi par exemple.

Sur certaines fresques l'hiéroglyphe de la forme symbolique des deux bras levés remplace le faucon HOR protégeant la zone des vertèbres cervicales, le haut du dos, de l'épine dorsale, et transmettant comme une force fluidique, tout en évitant qu'elle ne se disperse hors du cercle de protection des régions protégées par le champ d'induction.

Dans un texte du sarcophage de Boutehai-Amen - contenant les prières rituelles de l'ouverture de la bouche - on peut lire : *"Tous les dieux t'apportent le Shed, réservoir et porte de la résonnance céleste, ils créent pour toi la force ambiante théurgique, te mettant en possession, en relation de transfert avec les fluides de la divine construction. Le rayon fluidique, agent primordial de la Vie est derrière Osiris, le Scribe royal, maître du tracé et des mots de pouvoir de régence qui sont tracés pour te protéger. Tu ne mourras pas ! Tu es pourvu du KA !"*

Les principes de la médecine des correspondances, permettant une syntonisation par "sympathie" étaient basés sur l'exacte connaissance de ces structures énergies vibratoires, comme de l'emploi (*par choix judicieux*), d'éléments d'absorption, d'émission, correspondant à la nature de l'opération sur le sujet dont la force magnétique vitale était affaiblie, épuisée, et qui avait besoin de reconstitution, de réconfort.

Enel souligne, avec Von Bissing, quatorze manifestations du KA adoptées par les rois de l'Ancien Empire. Chacune d'elles pouvait être développée en vingt huit forces polarisées en forces "KAU" et en forces "hmswt", forces vitales et forces d'alimentation inductrices et induites. Le rôle de distributeur d'énergies joué par la Lune semble ici les relier par des trains d'oscillations résonnantes, régissant les sept lettres doubles de la tradition des cabalistes.

Sept se développant en quatorze et en poursuivant ce dédoublement, en 28, et ainsi de suite.

La traduction du Sepher Ietzirah, donnée par Enel dans la trilogie de la Rota, explicite les données de bases pour construire, degré par degré, la suite des rituels à pratiquer selon les cinq sciences secrètes avec la règle des transpositions (chapitre IV). Ainsi étudié, le KA se présente décrypté comme un transformateur lié aux distributeurs lunaires et planétaires d'énergies dans lequel force "évolutive" et force "involutive" s'accouplent cosmiquement l'une à l'autre. C'est l'accomplissement de cet échange constant qui établit en l'Homme la Vie dans sa totalité.

Un temple était appelé "L'habitation du KA d'un dieu". Par exemple, le Sanctuaire de Memphis était la demeure du KA du dieu PTAH. Un tombeau en général était appelé "maison du KA".

La partie de la structure énergie de l'Ame qui présentait l'identité de l'Individu, pour ainsi dire sa "formule génétique", était le nom Rn. La destruction du nom accomplie par un rituel magique approprié, avait comme effet la désagrégation de l'individualité du porteur de ce nom. Les tableaux égyptiens établissent un lieu étroit entre le nom Rn et le KA. Le KA porte entre ses bras levés le nom Rn en le faisant revivre : De nombreux passages du "Livre des Morts" sont consacrés aux conjurations pour protéger la "Conservation du Nom", l'individualité du

défunt. {Voir manuel de Cabale pratique donné par la trilogie de la ROTA}. La composition judicieuse du nom était à la base de l'enseignement ésotérique de l'ancienne égypte.

La partie de l'âme, écrite "AKHU", est représentée par l'Ibis à aigrette, être lumineux, corps de résurrection, enveloppe animée d'une brillance-éclat.

Une prière du livre des Morts établit le lien entre l'AKHU (esprit), le BA (âme) le KHAIBIT (ombre) dans ces termes : *"Je te prie de frayer un passage (sortir de la tombe) pour le ba et pour l'akhu et pour le khaibit Je suis un parfait Akhu et je me suis préparé le chemin à l'endroit où vivent RA et HATHOR.*

Ce long exposé de la structure-énergie homme, en ses champs divers vibratoires, et degrés de manifestation, tend à prouver par la perdurance, voire l'altération de la tradition primordiale, qu'une connaissance très subtile des relations entre l'homme et l'Univers était parfaitement connue, comprise, explicitée, domestiquée si l'on peut dire et qu'au travers des guerres, révolutions de palais, troubles sociaux de toutes sortes, une clef était transmise ... clef opérative s'il en est, dont nous n'avons fait qu'effleurer la partie la plus visible du panneton. Ainsi, toute la partie concernant les momifications animales n'a pas été évoquée : relation avec leur dentition, avec les principes énergétiques de leur ordre d'apparition sur la terre, avant l'Homme, qui des Hiérarchies existantes pouvait seul les nommer !



Le cycle des 70 jours

Le Livre I de Moïse, au Verset 50 précise:

Et Joseph ordonna à ses serviteurs, aux médecins d'oindre son père. Et ils oignirent ISRAEL jusqu'à ce que quarante jours fussent écoulés cette opération durait tout ce temps...

... Les Egyptiens le pleurèrent soixante dix jours.

Sous Philalèthe fut établie la version biblique des Septante par 70 rabbins.

Les prêtres fonctionnaires d'état parfaitement organisés traitaient en série, à la chaîne, sans qu'aucun acte soit oublié, ni aucun rite dans les ateliers d'embaumement. En principe en raison du climat, le salage à sec permettait de traiter un corps en une semaine égyptienne : une décade.

Le délai de "70 jours" est un rappel astral des sept décades (7 x 10 jours) de l'Invisibilité de Sothis (Sirius) dans le ciel du Sud, suivi de sa réapparition pour régler le cycle des étoiles duodécimal du défilé des constellations sur la sphère des fixes. La réapparition de Sothis est la résurrection d'Osiris, soleil roi de la nuit. Peut être attendait-on 70 jours entre le Jour du décès et le Jour de la cérémonie rituelle de la mise au tombeau : soit 72 points sur un cercle qui correspondraient au champ de forces créé par la rotation du Tetragrammaton dans l'induit du Schemamforash ou du iod, Hé, Waw, Hé dans l'étoilage à 72 sommets des divisions alternées de chaque signe zodiacal de 30 degrés en 6 parts disposant autour du cercle central leurs alternatives et rythmiques influences dont chacun des 72 noms mystérieux forme le "Grand Nom". Ainsi, chaque influence-énergie vibratoire pouvait-elle lors de l'embaumement par les sept enveloppes et les bandelettes être matérialisée par un répondant, un "SHABTI", un "OUSHABTI" de correspondance en matière, forme et place appropriée sur l'enroulement énergétique du microcosme résonnant avec le macrocosme par oscillations sous l'influence d'inductions réciproques.

Le schéma de la synthèse de "Sepha Ietzirah" permet de comprendre le système de bandelettage et les 7 enveloppes voiles successives contenant les 7 oushabtis primordiaux doubles assignés à la tête de l'homme avec leur polarité vibratoire et sur lesquels la volonté humaine peut agir par le rituel. Par contre, les 12 "dieux" simples zodiacaux sont les frontières sur lesquelles l'homme ne peut agir, forces avec lesquelles il faudra compter, composer, puisque les états de résonances émises par ce champ cosmique adapté à la terre viennent développer toutes les manifestations de la Vie en leurs oscillations localisées aux cellules et corps organisés, conséquence des actions - réactions, induction - induit des 4 ternaires cardinaux.

Dans le cas de momification pharaonique, chaque doigt était enveloppé individuellement avec la psalmodiation, les gestes et attouchements voulus aux points justes.

Le POUCE correspondait au pylône d'entrée d'un Temple, d'une Ruche : Son "G"eim

L'INDEX correspondait à l'hiéroglyphe de la main ouverte : mettre, poser agir, pousser : Son "D"éal

Le MEDIUS correspondait à l'hiéroglyphe du 1/2 secteur : balance en équilibre et aussi lasso à 2 boules (cordeau). Action d'unir, de capturer : Son T'au.

L'ANNULAIRE correspondait à l'hiéroglyphe de la Sébille : réceptivité : Son "C"auph.

L'AURICULAIRE correspondait à l'hiéroglyphe du carré allongé : Pierre taillé cubique, construction accomplie : Son "Pr".

La grande quantité de gemmes gravées, scarabés KHEPERA, de bagues, bracelets, colliers découverts par les pillards de tombes est donc explicitée par cet aspect des Signes Symboliques Cohérents liés à la Connaissance hiérophantique.

Forces d'induction comparaison entre les éléments de la Cabbale

Extraits de la Trilogie de la Rota

Enel

Comparaison entre le fonctionnement du grand nom Schemamphorash et l'engendrement de forces d'induction qui sont comparables à celles des moteurs à dynamo

Dans mon *Essai d'Astrologie Cabbalistique*, je me suis étendu sur la question du Schemamphorash ou table des 72 noms mystérieux composés d'après les règles de la Rota et qui se disposent autour du cercle zodiacal pour y exercer leur influence.

J'emprunte la figure ci-contre à l'ouvrage précité qui montre comment ces influences réagissent dans le monde.

Mais, pour animer ces noms mystérieux, pour leur donner la vie et la possibilité d'émaner leur puissance respective, il faut qu'ils soient excités par le nom vivifiant, cause de toute vie dans l'Univers, le IEVE.

C'est ce nom sacré qui appelle à la vie et anime les noms qui rayonnent chacun d'une manière particulière en formant une sphère d'influence comparable à un champ magnétique.

Ainsi, dans le domaine de l'électricité, on verra qu'une dynamo n'est autre chose que l'application de la même Rota reproduite avec précision.

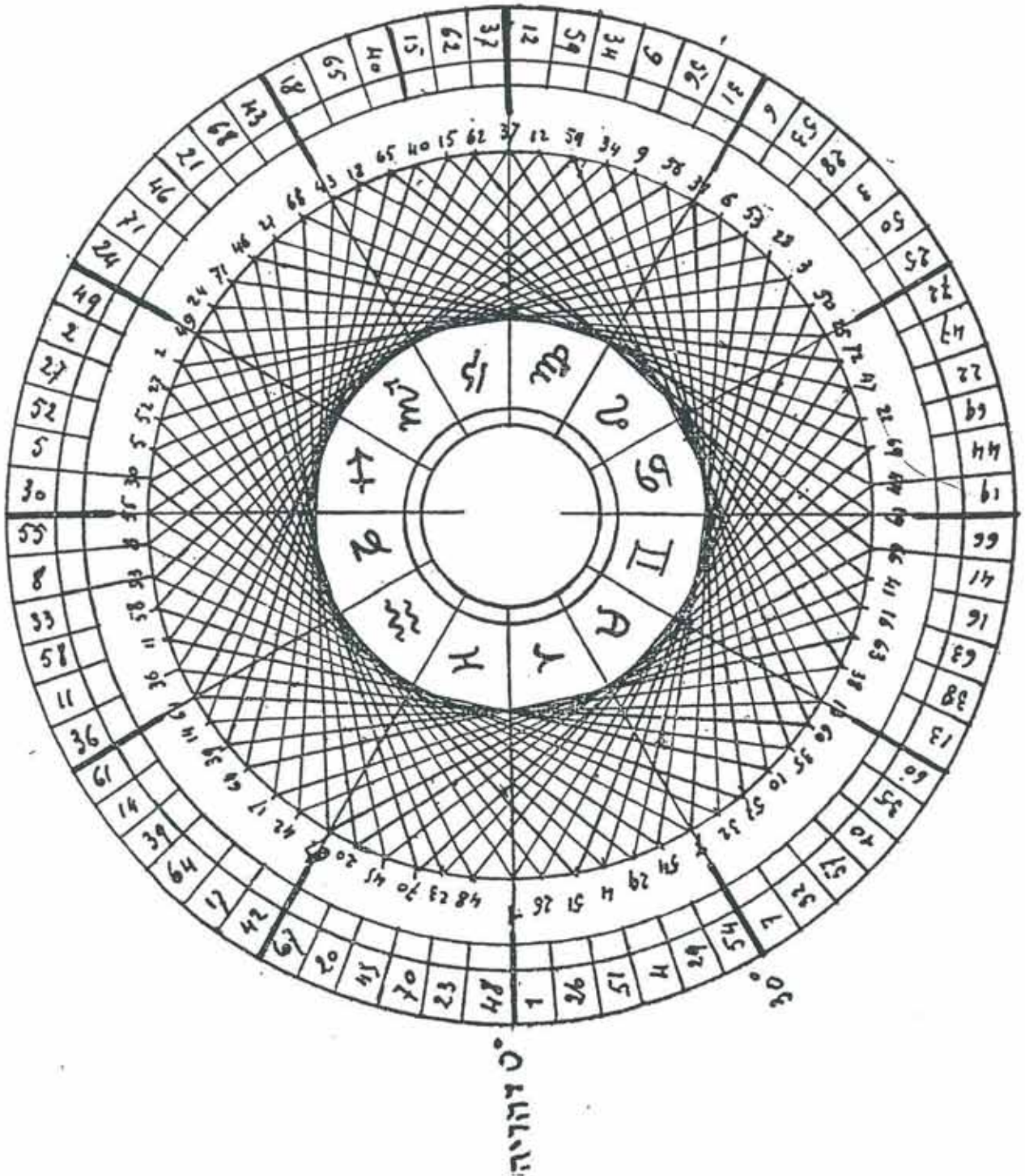
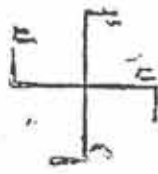
Or, l'ancre formé par les deux pôles positifs et les deux pôles négatifs représente la croix du nom sacré (+ I -- E + V -- E). Et les cordes composant le champ d'influences des noms mystérieux qui passent d'un trigone à un autre seront figurées dans la dynamo par l'induit où se forme le champ électrique par suite de la rotation de l'ancre.

Quand, un jour, j'ai vu dans un traité de physique le schéma d'une dynamo, j'ai été frappé de sa ressemblance parfaite avec l'antique dessin de la Rota ⁽¹⁾.

Les applications de cette merveilleuse machine dans tous les domaines du savoir sont nombreuses, ce que j'en ai dit suffit pour les lecteurs qui m'ont compris.

Celui qui voudra étudier à fond cette figure vraiment extraordinaire constatera son utilité dans toutes les circonstances de la vie, car elle représente la véritable Roue Céleste.

(1) Voir par exemple Cours d'Electrotecnicque par M.A. Illiovisi L. II, p. 66
Cours de l'Ecole Centrale des Arts et Manufactures. Voir "Electricité Industrielle" par D. Monnier Paris - 1903 - Ed. Bernard



LE CHAMP DE FORCES CRÉÉ PAR LA ROTATION DU TETRAGRAMMATON DANS L'INDUIT
DU SCHEMAMFORASH

Les trois mondes qui constituent la vie

... Selon la Cabbale, l'homme (microcosme), prototype de l'univers (macrocosme), se compose de trois parties, savoir : le corps qui vit dans le monde visible, l'âme qui appartient au monde des mouvements et des sensations, et l'Esprit qui réside dans le monde des émanations ou des idées émanées. Ces parties sont désignées par Nephesch, Rouach, Nechama. Chacune de ces dernières est constamment en rapport d'échanges avec le monde auquel elle appartient ...

Un cabbaliste érudit, Charles Leiningen, commentant les textes, expose que ces trois parties ne sont pas nettement séparées. Il faut se les représenter comme une transition graduelle de l'une à l'autre, de même que les bandes successives des couleurs du spectre qui présentent des zones doublement polarisées.

Partant du corps, la forme la plus inférieure - Nephesch - passant par Rouach pour atteindre Nechama au sommet, on observe toutes les gradations comme en allant des ténèbres vers la lumière, on traverse la région crépusculaire. Voilà à grands traits l'exposé de la théorie de la Cabbale concernant l'Univers et la mission de l'homme.

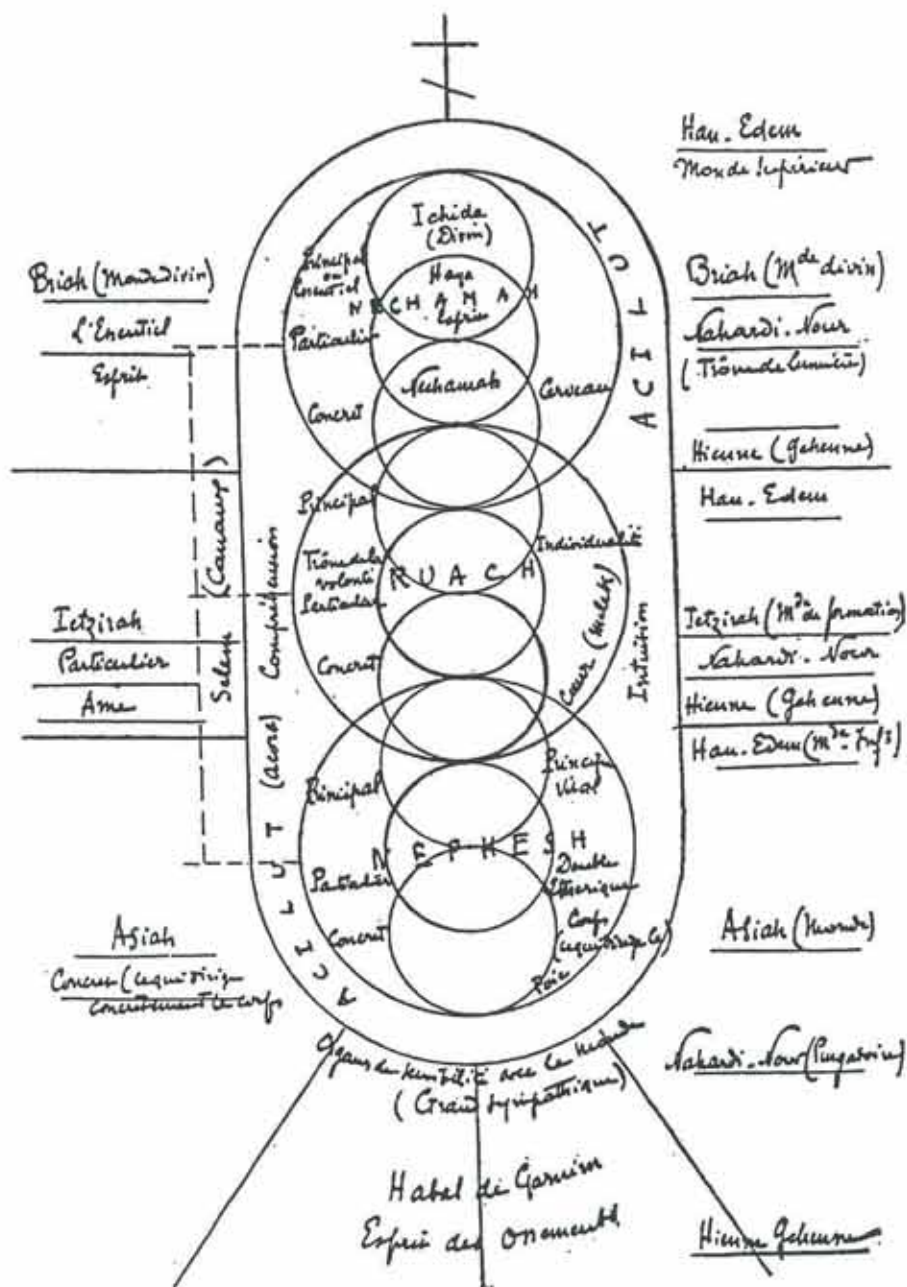


Schéma de la création, selon le Sepher Ietziarah

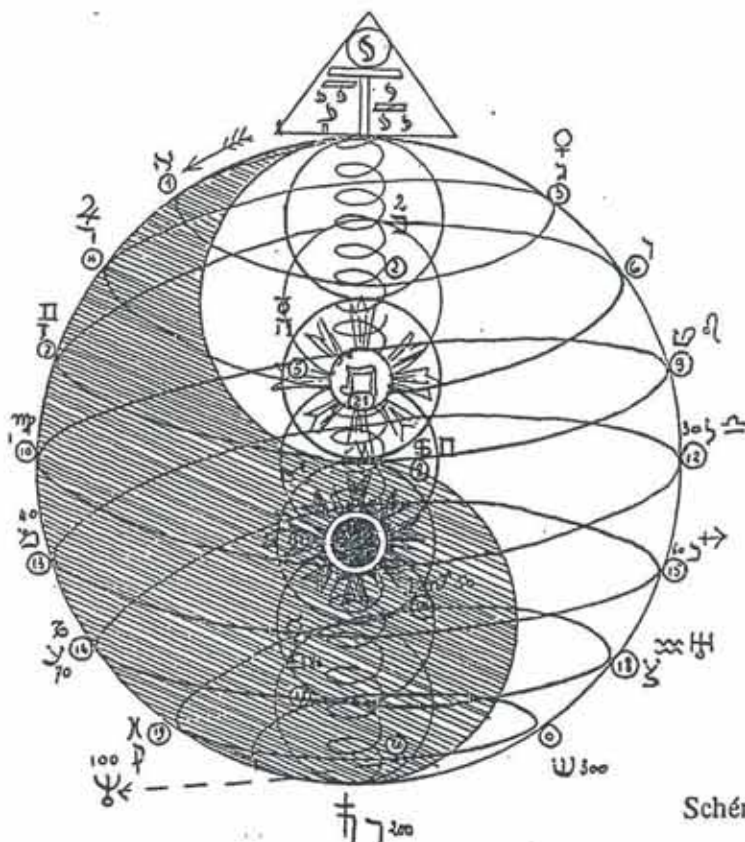


Schéma de la Synthèse

L'indéfini iod se manifeste en iod-hé et iod-hé-vau, ce qui produit 7 iod ou les sept vibrations au premier mouvement de la spirale, mouvement figuré par les sept lettres doubles (1). En même temps, le mouvement de la spirale se produisant dans

la sphère du iod, c'est-à-dire dans le binaire cosmique à deux foyers, produit le mouvement ellipsoïdal de la première division de la vie de l'Univers (2).

L'un des foyers est occupé par le Soleil, de qui émane l'énergie vitale, l'autre, par un agglomérat d'énergie passive condensée.

Les sept tours de spirale encadrés dans l'ellipsoïde binaire de notre monde déterminent 21 points occupés par des lettres créatrices dans leur ordre, représentant trois groupes produisant les chiffres cabalistiques, groupes dont les séries se prolongent à l'infini.

(1) Il convient d'observer que le iod, principe créateur, se développe en iod hé, c'est-à-dire en ternaire, puis en iod hé vau, c'est-à-dire en quatre iod ; le quaternaire. Le passage du premier élément du schéma au deuxième élément (iod hé), puis au troisième (iod-hé-vau) donne naissance d'une ligne à l'autre à une spirale.

D'autre part, la figure schéma de la synthèse (ci-dessus) contient la somme entière des 22 lettres, c'est-à-dire la lettre synthétique tau. En effet, la ligne horizontale qui souligne le iod indéfini symbolise le principe passif ou la matière et la ligne verticale, le principe actif qui la pénètre.

(2) Cette figure est bien connue depuis des siècles chez les Chinois. Ils la nomment Yin-Yang. (Différenciation entre deux polarités : passive : In, et active : Iang, réalisant à elles deux l'unité universelle).

Une nouvelle piste de réflexion, d'exploration

Dominique Coblenca

Dix doigts, cinq sens, dix planètes, c'est de la provocation. Alors, au travail !

Les doigts, les mains : Maître Shiro Muraï, un médecin japonais du milieu du siècle, a remis au goût du jour un art traditionnel japonais qui permet d'harmoniser la circulation de certaines énergies en certains points du corps en posant ses doigts sur les zones du corps concernées et en aidant à l'harmonisation des rythmes des pouls que l'on sent sous ses doigts. Les mains jouent un grand rôle dans cet art et ont donc été étudiées avec soin. Il s'avère que des énergies "spécialisées" circulent dans chaque doigt, et on peut systématiquement observer que :

☞ dans la main droite circulent de façon dominante des énergies liées à nos relations avec le monde extérieur.

☞ dans la main gauche circulent de façon dominante des énergies liées à nos relations avec le monde intérieur, le Moi des psychologues.

☞ dans les pouces circulent, de façon dominante, des énergies liées à nos stabilités, nos sérénités qui, lorsqu'elles ne circulent plus trop en harmonie, conduisent à des états que je qualifierai d'inquiétudes (non-repos).

☞ dans les index circulent, de façon dominantes, des énergies qui, lorsqu'elles ne le font plus trop en harmonie, conduisent à des états de peur, et qui, réharmonisées, vous rapprochent d'un état d'Amour.

☞ dans les majeurs circulent, de façon dominante, des énergies qui, lorsqu'elles ne le font plus trop en harmonie, conduisent à des états de colère,

et qui, réharmonisées, vous rapprochent d'un état d'Equanimité, vous font devenir plus juste.

☞ dans les annulaires circulent, de façon dominante, des énergies qui, lorsqu'elles ne le font plus trop en harmonie, conduisent à des états de tristesse, et qui, réharmonisées, vous rapprochent d'un état de Joie.

☞ dans les auriculaires circulent, de façon dominantes, des énergies qui, lorsqu'elles ne le font plus trop en harmonie, conduisent à des états de "non lâcher-prise", d'entêtement, et qui, réharmonisées, vous rapprochent d'un état de Compassion, vous rendent plus disponibles et plus capables de vous adapter.

Serait-ce si simple ?

La première fois que j'ai lu les correspondances qui précèdent, j'ai eu un long temps d'arrêt, puis un grand frisson : les quatre immensurables nécessaires à la production de l'esprit d'Eveil si souvent décrits par les textes tibétains (voir, par exemple : "Le chemin de la grande perfection" de Patrul Rinpoché) étaient là, clairement cités et associés à des parties du corps de l'homme, à des parties de mon corps ?

Et Maître Shiro Muraï explique que pour aider à réharmoniser les énergies qui circulent, dans un doigt par exemple, il suffit de le toucher, de le tenir, sans particulièrement serrer, et d'être patient, très patient (surtout les premières fois, après ... le corps est très intelligent et apprend et retient très vite).

Ainsi donc, me tenir les doigts et sentir fondre mes inquiétudes,

mes peurs, mes colères, mes tristesses, mes entêtements et ressentir plus d'Amour, d'Equanimité, de Joie, de Compassion, d'Eveil et de Sérénité.

Un grand beau soupir d'émotion, je trouve tout ceci très merveilleux.

Mais encore, ce qui ressemble à de mauvaises nouvelles :

- Arrête, arrête, si c'était aussi simple, ça se saurait, tout le monde irait bien et ce serait l'Age d'Or !

- C'est un peu plus compliqué, d'après moi : je ne suis pas sûr que l'on ait souvent envie de se remettre en question pour réussir à aller mieux, on préfère et de loin aller "comme d'habitude" et nos habitudes sont parfois bigrement résistantes.

- Alors, où est la solution ?

- Etre à l'écoute de soi-même, peut être, aussi bien de son corps que de son mental, voir son inconscient. Ce qui est merveilleux, c'est que des outils pour nous aider dans notre évolution, aussi simples, faciles à utiliser, et puissants que nos doigts et ce qui circule dedans et autour soient à la disposition des gens de bonne volonté. Mais, c'est une grande aventure, La Grande Aventure, et on risque de croiser tous les états possibles de la nature humaine, le vertigineux catalogue de La Vraie Vie.

- OK, ça m'intéresse, quand est-ce qu'on commence ?

- Ne bouge pas, regarde où sont tes mains et comment tes doigts se sont organisés, ton corps, tes instincts ne t'ont pas attendu, ils ont commencé "sans toi".

- Oh ben, ça alors !

PLUS DE DETAILS :

☞ *pouce de la main droite :*

non harmonie : { inquiétudes, non sùreté par rapport au monde extérieur
harmonie : { sùreté, sérénité par rapport au monde extérieur

☞ *index de la main droite :*

non harmonie : { peurs par rapport au monde extérieur
harmonie: { amour avec le monde extérieur

☞ *majeur de la main droite :*

non harmonie : { colères par rapport au monde extérieur
harmonie : { équanimité, justice avec le monde extérieur

☞ *annulaire de la main droite :*

non harmonie : { tristesse par rapport au monde extérieur
harmonie : { joie avec le monde extérieur

☞ *auriculaire de la main droite :*

non harmonie : { non lâchers-prises, entêtements par rapport au monde extérieur
harmonie : { lâcher prise, état d'ouverture avec le monde extérieur,
{ compassion

☞ *pouce de la main gauche :*

non harmonie : { inquiétudes, doutes dans nos relations avec nous-mêmes
harmonie : { calme, confort, sérénité avec nous-même

☞ *index de la main gauche :*

non harmonie : { peurs dans nos relations avec nous-mêmes (peurs de l'inconnu, angoisses du "qui suis-je ?")
harmonie : { amour de nous-même (pas de nos égos, de notre Moi profond, qui en a bien besoin !)

☞ *majeur de la main gauche :*

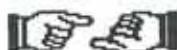
non harmonie : { colères dans nos relations avec nous-mêmes
(lorsque nous sommes fâchés avec certaines facettes de notre personnalité,
(lorsque nous nous traitons intérieurement de plein de noms d'oiseaux)
harmonie : { équanimité, justice avec nous-mêmes

☞ *annulaire de la main gauche :*

non harmonie : { tristesse dans nos relations avec nous-mêmes
(profonde, intime, sans-causes extérieures précises)
harmonie : { joie avec nous-mêmes
(profonde, intime, durable, peu ébranlée par les événements extérieurs,
(même apparemment désagréables, l'optimiste !)

☞ *auriculaire de la main gauche :*

non harmonie : { non lâchers-prises, entêtements dans nos relations avec nous-mêmes
(celui qui n'écoute pas ses intuitions, est réticent à se remettre en question,) (oppose une grande inertie à sa propre évolution)
harmonie: { lâcher-prise, ouverture, compassion avec nous-mêmes
(celui qui sait entendre sa Voix profonde, se laisse facilement porter)
(par ses intuitions, sait envisager de nouveaux plans de conscience)



VOIE NEGATIVE ? VOIE POSITIVE ?

Serge Marcié

Dans le texte "*Entretien avec Charles Antoni : bonheur et voie négative*" de la revue Arkologie n° 9, il est proposé de suivre une voie négative. Cette voie ne serait pas opposée à la voie positive, elle serait autre.

Habitué à utiliser la voie positive, je conteste l'idée d'une voie négative, l'expérience acquise au fil du temps auprès des humains va dans le même sens.

La plupart sont dans une démarche "horizontale et fort peu dans une démarche "verticale" (spirituelle). Dans ce dernier cas, et seulement dans celui-ci, l'individu peut s'intéresser à l'instant présent et accepter alors "ce qui est". Cette voie, je l'appellerai plutôt voie passive que "négative".

Pour tous les autres, la solution passe par une voie active, dénommée voie positive.

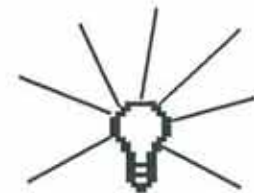
Pour prendre un exemple pratique, citons l'exemple de la maladie qui n'est que la manifestation d'un conflit profond (dans l'inconscient, le subconscient peu importe). La voie positive (Méthode Coué, sophrologie, sophrologie, sophrologie, etc ...) a pour but de mobiliser ses énergies propres pour combattre et, pour les méthodes les plus complètes, de remonter à l'origine du conflit. Par contre, aucune chance avec la voie négative : je suis malade ... et j'y reste !.

La maladie est peut être un prétexte mais qui irait parler à un malade de "voie négative" pour arriver à lui ôter tous les prétextes pour qu'il soit enfin seul avec soi-même ? Certainement quelqu'un qui n'a jamais essayé d'aider un malade. Essayer de remonter une personne dépressive, dans une spirale négative, par une voie né-

gative est une gageure que personne n'oserait essayer car il risquerait d'être accusé d'homicide involontaire.

J'ai pris l'exemple de la maladie que je connais, mais ceci est valable dans tous les domaines dont le sport où la victoire ne s'obtient que dans la positivité du succès.

A tous ceux qui ont été surpris par cet article, il faut leur dire de continuer sur leur "voie positive" car ils sont pour eux-mêmes sur la bonne voie, celle qui mène au carrefour lointain où voie positive et voie négative ne font plus qu'une : la **voie royale** (encore un qualificatif).



LE TELLURISME DANS LES CATHEDRALES

Patrick Darcheville

Lieu où souffle l'esprit, la Cathédrale est bien un jalon initiatique pour l'homme profane afin de le faire participer à une évolution vibratoire au sein de cet Athanor d'énergie. En effet, la Cathédrale possède plusieurs rôles dont l'un des premiers est la prise de conscience de l'homme vis-à-vis de la nature et du règne humain. Elaborée par des êtres qui savaient, elle est un réceptacle d'énergies subtiles dont nous allons essayer d'esquisser l'explication dans ces quelques pages.

L'élaboration d'une Cathédrale:

Dans l'architecture, l'esprit médiéval considère que tout doit être intégré à l'extérieur comme à l'intérieur, en harmonie avec l'ordre Divin. Cet ensemble de techniques mises en oeuvre pour arriver à l'élaboration de lignes pures et de formes précises s'intégrant parfaitement avec l'architecture Sacrée est le fruit d'un savoir immense. La Cathédrale est donc un endroit géométrique où tout s'articule dans une synthèse de formes et de matière. Voûtes, chœur, galeries, triforium, chapelles, déambulatoire...l'être humain parle à sa raison par son coeur. Cet assemblage étant réalisé par l'homme et pour l'homme et non pour Dieu qui EST ; mais pour que l'homme puisse élever cette oeuvre, fruit du labeur des fidèles afin de mettre en marche la structure vibratoire. Celle-ci va entrer en résonance avec les forces subtiles, les énergies spirituelles lorsque cette arche va se mettre à vibrer. Mais comment mettre en fonction cet appareil hautement élaboré ?

Aristote l'a dit : *"Plus l'on s'éloigne de la matière, plus on se*

rapproche de la forme".

Forme primordiale dans son essence tendant vers la perfection et le silence des voûtes Gothiques qui sont en résonance avec le souffle Divin. La Cathédrale est bien une somme de connaissances, bâtie pour capter les vibrations humaines et les amplifier afin de purifier l'homme de sa gangue matérielle, et l'élever vers des hauteurs spirituelles comme le font pressentir les immenses voûtes. L'architecture ogivale fait abstraction de la matière, des structures établies, pour arriver à l'élever grâce à la dématérialisation spirituelle. L'art

L'art ogival par ses arcs diagonaux qui s'entrecroisent afin de soutenir la voûte, ressemble à la position des mains en prière, où les doigts se rejoignent afin d'exprimer la vitalité des forces terrestres. Ce sera encore la représentation du triangle équilatéral pointé vers le haut qui figure la tension mais aussi l'aspiration, ou l'élévation de l'âme.

Lieux vénérés par le paganisme, ces endroits où furent érigées les Cathédrales, sont

porteurs de vibrations spécifiques car signifiés par la pose d'un ou plusieurs mégalithes. C'est ainsi qu'ils possèdent des caractéristiques bien particulières de ce point de vue. Que ce soit sur des courants d'eau (hydrotellurisme) ou sur une faille électrique ou magnétique, ce lieu est particulier, car en rapport direct avec les forces vives de la nature et de la planète. Ces courants telluriques qui sillonnent le globe, sont véritablement les lignes de force et d'énergies qui permettent à tous les règnes de subsister et de s'orienter. Pour l'homme, la conscience qu'il



Vierge noire de Chartres.

D'après un dessin ancien conservé aux Archives d'Eure-et-Loire.

Vierge Noire ou Vierge Blanche
représentation de la Déesse Mère
qui gouverne l'intérieur de la terre

acquiert de ces échanges entre le cosmos et le sol sera le tremplin pour son évolution. Voilà pourquoi ces lieux de vénération utilisés depuis l'aube de l'humanité par l'homme ne changent guère, et sont repris successivement par toutes les civilisations. De la dynamique naît l'alternance des cycles de la nature ; aussi, ces lieux sont en étroite communion avec le respir de la terre. Les anciens en parlant de la nwyvre ou du serpent sacré, savaient qu'ils devaient le tempérer ou l'appriivoiser en y plantant ces aiguilles d'acupuncture que sont les menhirs. C'est donc sur ce lieu que les Maîtres d'Oeuvre vont implanter les Cathédrales afin de bénéficier du site tellurique et d'y installer des Athanors d'énergies.

D'un point de vue géographique, l'implantation d'un monument sacré se faisait à des dates précises : Equinoxes ou Solstices, périodes charnières de l'année ou encore à la date de commémoration d'un Saint en fonction de certaines constellations dans le ciel. Tout cela ayant pour but de relier par des fils invisibles l'édifice à la ronde cosmique des Energies. L'omphalos ou gnomon (bâton) servant à délimiter l'espace sacré que va comprendre le chœur de l'édifice, sera positionné le matin et le soir

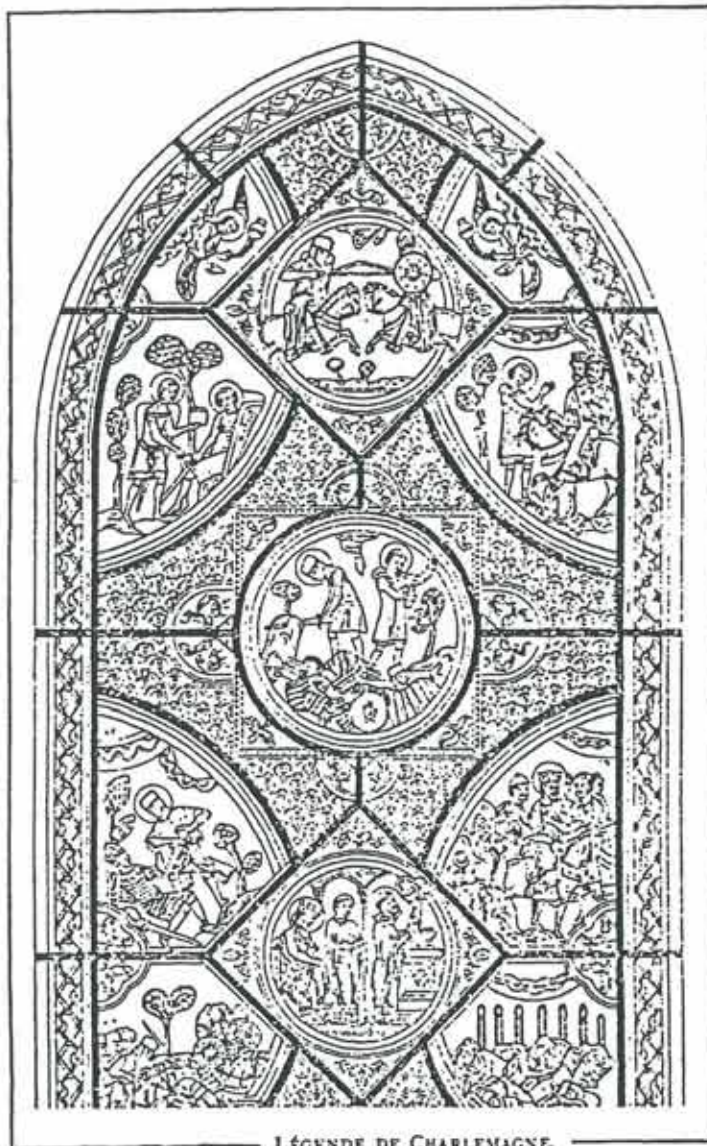
de ces dates précises. Ces axes appelés Cardo et Décumanus, c'est-à-dire les axes nord-sud et est-ouest vont déterminer trois positions importantes sur le sol de la nouvelle Cathédrale. Le premier, lieu géographique, va servir

centre, lieu d'épuration, va obliger le pèlerin par sa progression à l'intérieur du chemin, d'effacer certaines énergies pour les remplacer par d'autres, de natures différentes. Le chemin symboliquement permet de se mettre à

nu afin, en toute humilité de bénéficier des énergies renouvelées de la terre mère, encore appelée vierge mère, Isis, Vierge Noire.

Le labyrinthe obéissant toujours au même principe, c'est-à-dire une seule voie à suivre qui part de l'extérieur pour aboutir au centre après un cheminement plus ou moins long. N'est-ce pas le chemin initiatique qui permet au néophyte de progresser à l'intérieur de lui-même, après avoir vaincu ses craintes et aboli ses doutes ? Le labyrinthe est aussi à l'origine du jeu de la marelle tel que le pratiquent les enfants, nous montrant par là qu'il faut être un petit enfant pour accéder à la réalité supérieure. Ce jeu résume bien, avec son palet qui servira à les franchir, toutes les étapes de l'initiation, représentées par chaque case. Sa forme évé-

latrice, nous rappelle le plan des églises avec l'abside demi-circulaire qui symbolise le ciel ; les deux transepts : le libre arbitre, et le point de départ : l'enfer ou l'homme profane.



LÉGENDE DE CHARLEMAGNE.
(Partie supérieure d'un vitrail de la cathédrale de Chartres.)

*Tout en enseignant les textes sacrés,
les vitraux sont encore les canalisateurs
de la lumière dans l'édifice*

de repère pour la construction et sera l'omphalos terrestre, visible. Le second est le centre énergétique de la Cathédrale, c'est l'emplacement du labyrinthe, lieu de concentration des énergies car son

C'est au centre de ces labyrinthes que l'homme va s'intégrer à une énergie spirituelle qui va ébranler son corps physique afin de l'amener vers une nouvelle étape pour cheminer vers le point sacré.

Le labyrinthe, par sa forme et sa position spécifique dans la Cathédrale fait de lui un véritable circuit oscillant qui potentialisé à certaines périodes de l'année comme les solstices ou les équinoxes, va donner une concentration d'énergies. La position du labyrinthe est particulière, car il est généralement placé à une distance du mur de façade égale, en plan, à celle (en élévation) de la grande rose occidentale. Laquelle, par le plus grand des hasards (!), fait généralement le même périmètre. Leurs deux axes reliés par une ligne invisible permettant une osmose d'énergies telluriques et lumineuses, alliées aux influences lunaires et solaires.

L'Alchimie du vitrail :

Le vitrail des cathédrales est fabriqué selon des lois bien précises. Son originalité réside dans l'illustration des passages de la Bible. En tant que mur de lumière, il change à chaque heure du jour, au gré de l'éclat du soleil.

Dans la première période des Cathédrales, la feuille de verre, soufflée et colorée dans la masse fut employée pour la fabrication du vitrail. Ce verre va posséder diverses épaisseurs ; aussi il apparaît des variations d'intensité dans le même ton. Les verriers du Moyen-Age savaient qu'un ton ne prend sa richesse que s'il est modulé en valeurs de diverses intensités : c'est le vitrail alchimique. La lumière, nous dit Louis Charpentier, est la conjonction de deux choses : *"d'une part, les vibrations lumineuses et d'autre part une particule d'énergie ; or, cette particule d'énergie dans la lumière solaire est active, pénétrante, stérilisante"*.

Il faut donc voir dans ces vitraux, un filtre qui canaliserait les énergies de lumière en permettant seulement le passage de certaines vibrations au sein de cet Athanor qu'est la Cathédrale.

Pour les Alchimistes, la teinture qui colore la matière dans le grand oeuvre est due aussi à l'incorporation d'un élément divin appelé "spiritus mundi". C'est l'esprit du monde qui entoure toutes choses. D'ailleurs, toutes les opérations Alchimiques visant au perfectionnement de l'être ne se font-elles pas dans l'ombre, à l'abri de la lumière ?

Les couleurs des vitraux ont encore une importance considérable dans leur disposition au sein de la Cathédrale.

Au Nord, les verrières sont éclairées de bleu sombre car c'est le lieu où le soleil ne pénètre jamais : l'oeuvre au noir lieu où va commencer le périple et la purification du pèlerin à l'intérieur de l'édifice.

Les vitraux du Sud, et plus particulièrement ceux composant la *rosace méridionale* ont une dominante jaune. C'est l'oeuvre au blanc symbolisant, par le chatolement de la verrière, lors du midi vrai, là où le soleil possède toute sa puissance : le feu de la roue qui fait tourner la lumière par les caprices du vent.

La rosace Ouest où se situe la grande verrière (qui nous l'avons vu, est en relation avec le labyrinthe), va elle resplendir au soleil couchant. Ce sera à cette période l'embrasement du vaisseau. La phase Alchimique correspondante étant appelée celle du *faux prophète*. Car la pierre philosophale à cette étape n'a pas encore de pouvoirs. C'est encore sur la façade Ouest que les imagiers ont positionné les prophètes justement, peut être pour nous mettre en garde. Cette rosace Ouest correspondant à l'oeuvre au rouge, phase importante du processus

Alchimique. L'homme purifié ayant passé les trois couleurs ou trois phases de l'oeuvre luni-solaire va maintenant pouvoir avancer dans le sanctuaire, c'est-à-dire le chœur du vaisseau de lumière, lieu réservé au prêtre ou à l'officiant qui est Maître des Energies.

Ce lieu que le pèlerin purifié va approcher est le croisement des énergies qui se focalisent sur l'emplacement où sera placé le maître autel, lieu opératif qui remplace l'antique table dol-ménique des anciens. Lieu de purification où va se réaliser la transubstantiation des espèces lors du rituel de la messe. Eugène Canselier (1) disait encore que le calice est un élément primordial lors de la messe : *"Ainsi, le prêtre accomplit la phase essentielle et secrète de son magistère à l'aide du calice, dont l'équivalent alchimique est le réceptacle de la nature, taillé dans l'émeraude des philosophes ..."* Graal dont la couleur verte était encore figurée par les anciens par le Chrisme. Ce sel vert ou *vitrid* qui donne l'anagramme, l'*cryvit*. Ce lieu est donc l'aboutissement de l'axe principal caractérisé sur le pavage par une ligne noire correspondant au courant tellurique principal. L'orientation de l'autel, caractéristique essentielle, se faisait vers l'Est ou encore l'*Orient* ou *Orriant*, processus d'achèvement de la pierre qui n'est que le corps de l'homme. Transmutation du corps physique mais surtout du corps spirituel.

Rythmes et son

Nous savons que tout est vibrations dans l'univers, mais ces vibrations possèdent une ordonnance bien précise en fonction des rythmes qui les animent. Le rythme étant basé sur la proportion et les rapports de la loi d'alternance que l'on retrouve

(1) Voir le n° 99 d'Atlantis "La Messe"

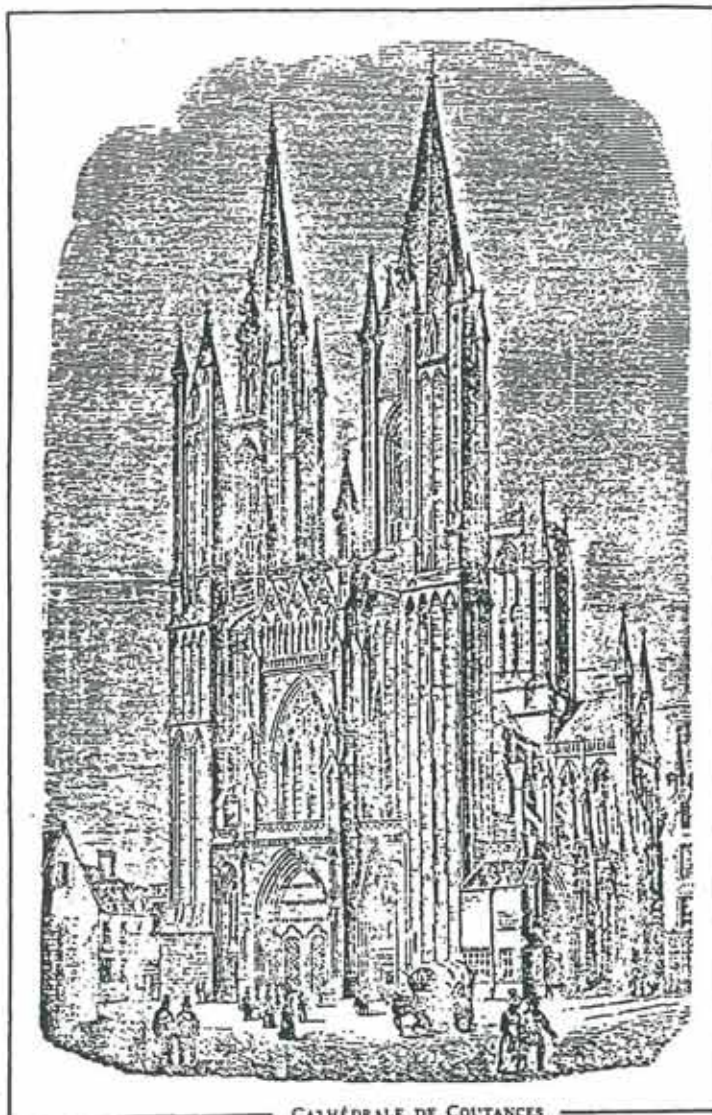
nature : actif-passif ; positif-négatif ; etc ... Les sons sont produits par une vibration sinusoïdale dont le mode d'extension est la spirale.

Son rapport étant de $1/\Phi^2$ en relation avec l'expansion de l'univers. La gamme de musique par ses douze divisions de l'octave FA DO SOL RE LA MI SI FA# DO# SOL# RE# LA# est analogue aux douze signes du zodiaque qui représentent aussi le même symbole.

Or, le chant utilisé dans les Cathédrales est un chant sacré. Le Grégorien, ou chant du souffle, qui va permettre à l'être humain de participer au développement de sa conscience, et

de s'intégrer dans l'harmonie vibratoire du lieu. Les Maîtres qui construisirent ces merveilles d'architecture savaient encore cela, et avaient intégré la tonalité du chant grégorien, c'est-à-dire le RE majeur. Ainsi à AMIENS, dans l'élévation de l'édifice, nous retrouvons ces rapports précis. Les chapiteaux étant basés sur la quinte puis les autres hauteurs, la septième, la seconde, la quarte, et enfin, la sixte majeur (2). De plus, ils intégraient encore dans

les murs de l'édifice (nous le retrouvons dans les abbayes cisterciennes et certaines Cathédrales) des poteries en terre ou



CATHÉDRALE DE COUTANCES.

L'extérieur de la cathédrale peut nous renseigner sur l'implantation tellurique de l'édifice, la tour la plus large représentant la direction du courant tellurique le plus intense ...

même en bronze, afin de parfaire la résonance de l'édifice. L'utilisation de la musique associée à la parole ou chant, va par le souffle répercuté par la voix, provoquer un état vibratoire bien précis. La modulation des notes, et leurs répétitions, vont agir sur les corps subtils de l'homme. Il s'agit bien de "magie du verbe". Le but étant de maîtriser ces énergies afin de

(2) Pour plus de détails, voir notre ouvrage : "De la pierre aux étoiles". Editions Trédaniel.

pouvoir agir sur les centres sacrés ou chakras. Ainsi, l'éveil de la conscience passe à un degré supérieur de son niveau vibratoire.

Chakras en sanscrit signifie "roue". Ces roues représentées sur les façades de nos Cathédrales, nous montrent de loin, la voie à suivre. D'un point de vue architectural, la résonance produite par les sons sur les murs de l'édifice et les colonnes va faire vibrer toute la structure à l'unisson. La pierre devient un instrument de musique grâce à la tension exercée, comme sur la caisse de résonance d'un instrument à vent (par le souffle). Elle véhicule outre la vibration sonore, une vibration qui va trouver son expression sur les corps énergétiques de l'être humain.

L'extérieur de l'édifice :

L'approche d'un édifice sacré devait être un événement préparé à l'avance. En effet, comme tout lieu sacré, il faut se remémorer cette sentence "Ce lieu est redoutable". Si l'on désire suivre le parcours énergétique à l'extérieur puis à l'intérieur du sanctuaire, il faut se préparer à recevoir et à ressentir des vibrations bien spécifiques. Elles ont été mises à disposition par les Maîtres d'oeuvre, grâce à leurs connaissances des lois de la nature, de l'acoustique, de la géométrie, du symbolisme, de l'astronomie etc... du symbolisme, de l'astronomie etc ...

L'extérieur d'une Cathédrale nous invite à y voir des repères afin de juger d'un coup d'oeil le rôle de la Cathédrale, son orientation et surtout le moment où ses effets en rapport avec le cosmos, seront les plus efficaces. Outre, le rôle éducateur des sculptures des façades. Celles-ci nous créent des bornes illustrant les différentes saisons, grâce aux signes du

zodiaque. Les vierges folles et les vierges sages par leur iconographie auront une connotation alchimique. La galerie des rois sera un repère sur la latitude du lieu, mais aussi sur l'architecture numérique de la Cathédrale. Les tours nous instruiront par leurs formes du passage des courants telluriques, de leur intensité et directions. Le nombre des marches sera le nombre de courants repoussés, ou circulant sous l'édifice. Bref, les repères sur les édifices sacrés sont nombreux et très enrichissants. Ils indiquent la façon dont les Maîtres d'oeuvre ont pu jalonner ces signes formant ainsi, un véritable jeu de piste ou jeu de l'oie grandeur nature. Ces Bâisseurs ne se contentent pas de capter les courants issus du sol, mais parfois lorsqu'ils le jugeaient nécessaire, ils construisaient des canaux d'eau sous les Cathédrales. Le tout dynamisait l'édifice sacré en lui donnant une dimension énergétique, par l'orientation adéquate.

Nous pouvons enfin remarquer qu'ils faisaient de ces Oeuvres grandioses des points médians entre le ciel et la terre. Le niveau du sol étant à égale distance de la hauteur de voûte qu'elle est de celle du puits ou de la crypte. Point de jonction entre le ciel et la terre, lieu de concentration mais surtout de régulation de ces énergies qui vont transformer l'homme profane en un réceptacle des vibrations de l'univers. Coupe cosmique analogue au Graal, dont le rôle est identique puisque contenant le sang et l'eau du Christ.

Les formes Architecturales :

A l'intérieur de la Cathédrale, les voûtes et les colonnes vont encore nous révéler des interactions primordiales. En effet, toute forme qui puise les énergies terrestres et les stimule

fait office de racine et constitue un rôle de capteur tellurique. Les bases des colonnes par le nombre de tores et leurs formes, font office de ventouse afin de véhiculer l'énergie du sol : Force tellurique ou vibration de l'eau, vont remonter le long du fût et recevront un premier apport d'influx cosmique au niveau des chapiteaux.

La forme du chapiteau est encore essentielle : carré, trapézoïdal. Au travers de la forme même de la sculpture, l'intention de l'artiste renforce le pouvoir émetteur et récepteur du chapiteau. Selon le symbolisme que l'on va y sculpter, les formes produisent des effets tourbillonnaires fluidiques, de nature subtile comparable à ceux de l'eau qui s'écoule.

Le Chapiteau est donc un capteur cosmique car ses centres vont condenser l'énergie jusqu'à saturation avant de la diffuser par ses formes. Le chapiteau est, en ce sens, un centre éclateur comme les motifs en clef de voûte, les clochers ...

Les motifs floraux, les plantes symbolisent ainsi l'énergie solaire condensée et manifestée. En effet, les plantes captent les forces ignées de la terre et reçoivent l'énergie solaire d'où leurs propriétés guérisseuses ou vénéneuses. Ces plantes contiennent encore virtuellement la manifestation de l'énergie en ses formes diverses comme la décomposition du spectre solaire en couleurs variées. Elles sont encore inséparables de l'eau qui va leur permettre d'exister mais aussi du soleil qui les fera croître. Ces plantes expriment alors la manifestation du Cosmos et l'apparition des formes. Enfin, la plante symbolisera la naissance perpétuelle et le flux incessant de l'énergie vitale.

Outre les chapiteaux, la voûte va

encore recevoir les radiations cosmiques, et les canaliser par la clef de voûte qui va les distiller et les amplifier, grâce aux émanations venant des chapiteaux. Sur les centres éclateurs des voûtes, il se produit une rupture de l'équilibre des champs énergétiques qui donne naissance à un nouvel état fluide, qui va se diffuser tout au long de la nef.

A la croisée des transepts, le champ va s'intensifier du fait de l'action combinée de la flèche. De même, sur le point du centre sacré représenté par l'endroit du Choeur ou le prêtre officiait jadis, c'est-à-dire sous la clef de voûte finale de l'oeuvre. Ces émissions énergétiques auront encore une action plus efficace lors de périodes précises, comme la fête du saint patron, des périodes d'inspir et d'expir de la terre : aux solstices et équinoxes.

La loi utilisée par les constructeurs voulait que la *"cellule doit vibrer en harmonie avec l'organe, celui-ci avec l'organisme et ce dernier avec la terre. La terre vibrant en osmose avec le cosmos nous donnant une unité Harmonique"*.

Nous le voyons, la Cathédrale recèle des données initiatiques symboliques et géobiologiques insoupçonnées que les bâtisseurs utilisaient avec art. C'est donc avec humilité que nous devons regarder ces dames de pierres qui sous des dehors plaisants, sont en fait la mémoire d'une connaissance jadis connue mais qui fut occultée par la suite. Seule la compréhension de cet art grandiose qui fut celui des Bâisseurs nous permettra peut être de réviser notre jugement sur cette période de l'histoire, le "Moyen-Age" que nous ne cessons de redécouvrir. Elle a été dénommée obscure par

la suite par ceux qui ne parvenaient plus à la comprendre.

Ces Bâisseurs étaient en harmonie avec la nature, au point de l'intégrer dans la décoration des chapiteaux qui d'ailleurs émettent aussi des vibrations spécifiques en ces points de l'édifice.

La devise de ces hommes était: *"le travail bien fait, avec abnégation tout simplement pour*

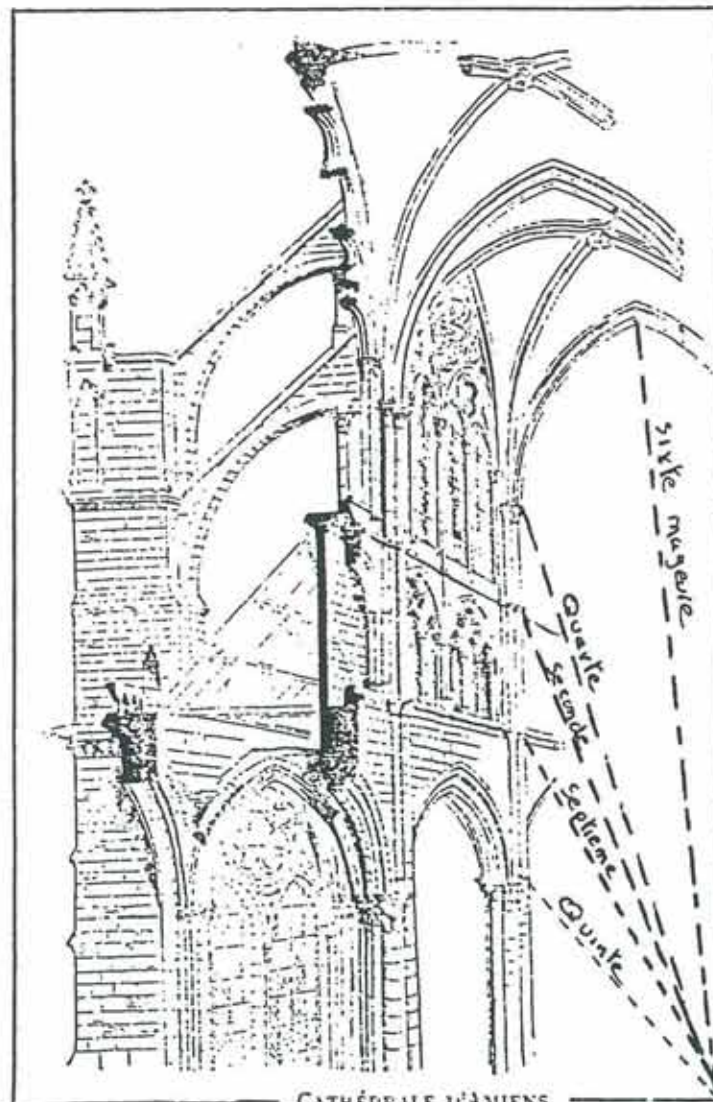
le devenir de l'homme, afin qu'il se sente en harmonie avec la nature et l'univers". En effet, *"l'architecture est un Art collectif et non individuel qui marque un moment de la vie d'un peuple et livre à l'analyse de ceux qui savent voir l'état d'âme de ce peuple"* (1).

A notre architecture moderne (*), ne possédant plus que la forme, manquent : l'âme du bâtiment

comme son assemblage énergétique.

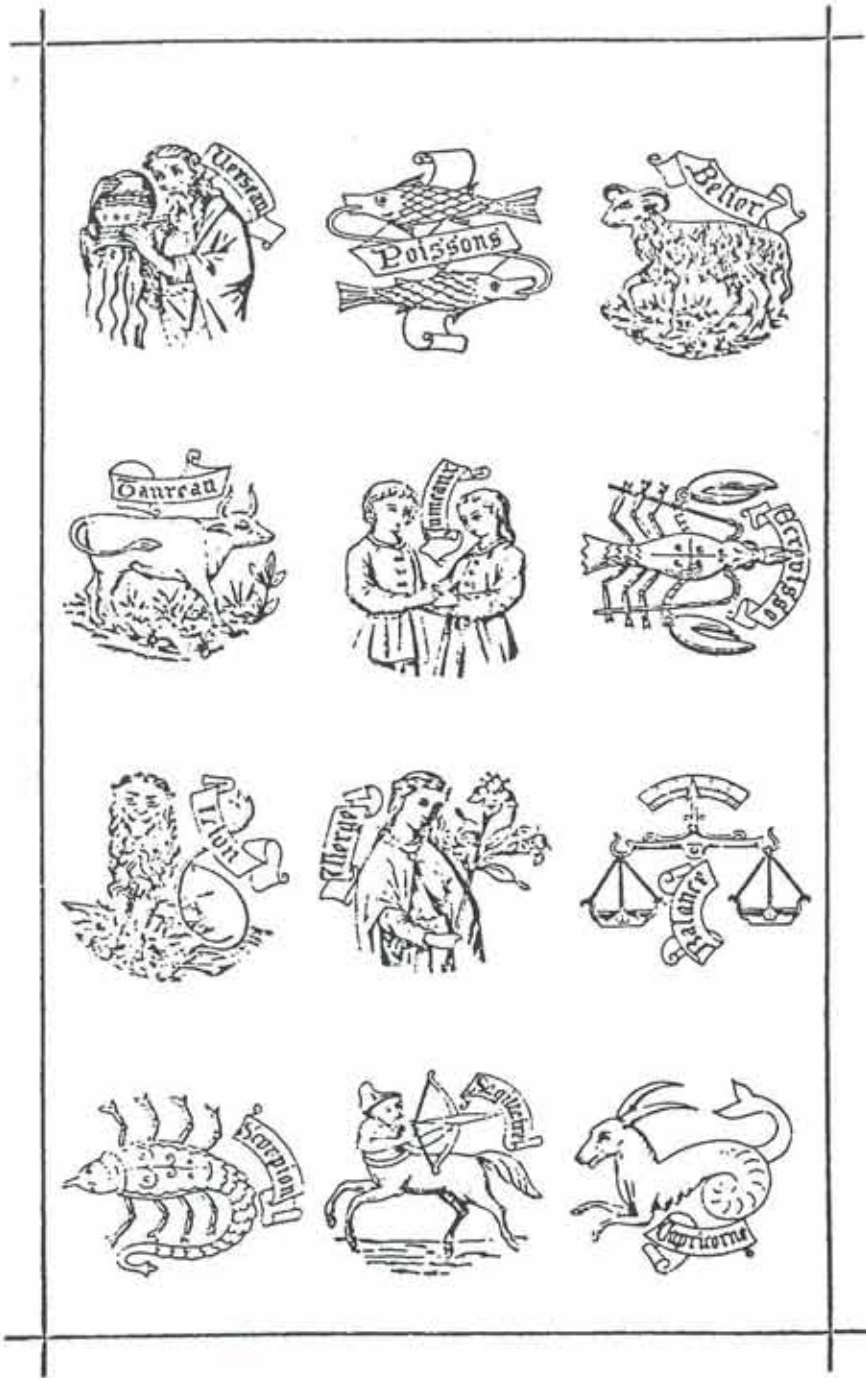
Cela fait des édifices religieux, des coques vides, ne pouvant pas retransmettre la moindre énergie cosmo-tellurique. La Science des Bâisseurs fut une science du rythme et de la vie permettant d'accéder à la Jérusalem Cosmique.

(1) René Gilles "le symbolisme dans l'Art Religieux" *A part les architectes d'ARKOLOGIE évidemment !



CATHÉDRALE D'AMIENS,
COUPE TRANSVERSALE : ARCADES, TRIFORIUM, CLAIRE-VOIE.

Élévation musicale avec le Chant Grégorien



Les signes du zodiaque sont des repères concernant les variations terrestres face à l'homme et la nature



Christ de la cathédrale d'Amiens, foulant le dragon et le basilic.



Jésus foulant aux pieds l'aspic et le basilic, le lion et le dragon, d'après un ivoire italien, du X^e siècle (Extrait de Dictionnaire.)

L'iconographie Chrétienne en reprenant les textes de la Bible nous indique que le Christ ou Saint Michel en foulant les dragons ont su maîtriser les courants telluriques de l'édifice sacré qu'est la Cathédrale.

Astrologie Scientifique

Extrait de la revue (année 1936)
"Les Sources scientifiques littéraires anecdotiques"
(références en fin de ce dossier)

Rudolf Steiner, le fondateur de l'anthroposophie, dont nous avons déjà eu l'occasion de citer les travaux, dans son intention de trouver le "chemin qui ramène la matière à l'esprit", et d'amasser des matériaux destinés à établir le "lien entre le terrestre et le cosmique" a remis en honneur l'étude des influences astrales sur les phénomènes terrestres.

➤ Sans sortir du domaine des faits, il a formulé ce principe que les matières terrestres à l'état solide ne sont soumises qu'à l'action des forces terrestres, mais qu'à l'état liquide, elles subissent l'action des astres et particulièrement des planètes.

A titre d'indication sommaire et purement empirique, il a avancé, suivant en cela la tradition, que c'est à Mars que nous devons l'apparition du fer sur la terre, à la Lune celle de l'argent, à Saturne, celle du plomb : quant à l'or, il serait le "représentant physique" du soleil.

➤ Partant de ces données assez vagues, certains disciples de R. Steiner, ont tenté de démontrer scientifiquement que Mars, Saturne et même le Soleil et la Lune, exercent une influence réelle sur les métaux dont ils ont déterminé l'apparition à la surface de notre planète, quand ces métaux se trouvent dans les conditions physiques requises pour subir cette influence.

C'est ainsi que L. Kolisko de Stuttgart, s'est livrée depuis quelques années à des expériences variées où elle semble avoir réussi à rendre tangible l'action des astres dans les substances terrestres (1).

Ces expériences ont été faites sur un

(1) L. Kolisko - *L'action des astres dans les substances terrestres* - Edit. Sauerweïn.

grand nombre de métaux et renouvelées dans les conditions les plus diverses.

➤ Bornons-nous à indiquer les résultats acquis avec le fer, l'argent, le plomb et l'or.

Pour se mettre dans les conditions indiquées dans la formule de R. Steiner, elle a opéré sur des solutions méticuleusement dosées de sulfate de fer, de nitrate d'argent, de nitrate de plomb, et de chlorure d'or, respectivement dissous dans 100 grammes d'eau distillée.

Chaque solution est versée dans une large cuvette en verre, et dans chaque cuvette on plonge des bandes de papier filtre.

Le liquide monte dans le papier jusqu'à sa limite ascensionnelle.

Il se forme alors des images qui présentent suivant le métal, suivant la lumière, l'heure et les conjonctions astrales, la plus grande diversité.

➤ Avec l'Argent, on obtient des images très variées, mais aussi très irrégulières.

Avec le Fer, apparaît sur le papier un mince ruban d'un brun teinté de jaune, bordé d'ondes menues ; avec le Plomb, une simple couche de sel blanc et fin qui se dépose à la limite ascensionnelle ; l'Or, roi des métaux, offre toutes les nuances du jaune au brunâtre, du rose au violet foncé, en passant par le pourpre, le bleu, le violet clair.

En mélangeant à doses égales, Argent et Fer, on obtient une image merveilleuse, d'une richesse et d'un luxe de formes inouis. C'est que, pour adopter la conception de R. Steiner, l'action de Mars et de la Lune se combinent et dégagent les forces latentes de l'Argent et du Fer.

Cependant, jusque-là, aucun résultat ne permet de constater scientifiquement l'action spécifique de tel ou tel astre.

➤ Mais en répétant les expériences dans des conditions différentes, on constate que les images varient suivant qu'elles sont obtenues de jour ou de nuit, à la lumière, ou dans la chambre noire, toutes les autres conditions égales d'ailleurs.

A la lumière du jour, sans toutefois subir directement les rayons du soleil, une solution à parties égales de fer et d'argent donne une belle image, produisant une impression harmonieuse et apaisante ; plus il fait clair, plus les formes sont estompées.

Si on renouvelle la même expérience la nuit, l'image apparaît d'abord plus rapidement et présente une variété et une richesse de formes incomparablement plus grandes.

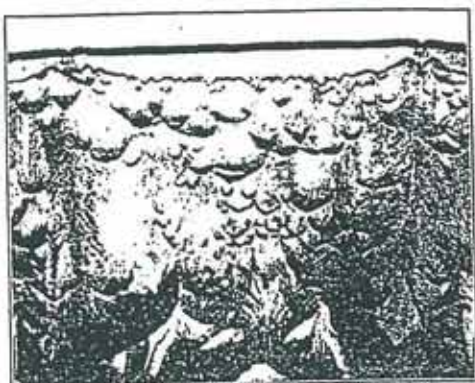
Dans la chambre noire, en plein jour, l'image est plus riche que celle qu'on obtient à la lumière, bien que moins belle que celle qu'on obtient la nuit dans des conditions normales ; la même expérience, la nuit, dans la chambre noire, présente une image infiniment plus variée que toutes les autres.

➤ D'où première conclusion : si la lumière et les ténèbres jouent un rôle dans la formation de l'image, elles ne sont pas les seules : il faut donc chercher d'autres causes dans tout ce qui, la nuit ou le jour, se produit dans tout le cosmos.

➤ Poussant plus loin ses expériences, Mme L. Kolisko a l'idée de mélanger les trois solutions : Fer, Argent, Plomb.

A 11h du matin, image très sombre, très différente de celle que présentent le Fer et l'Argent seuls.

A 11h du soir, image plus nette.

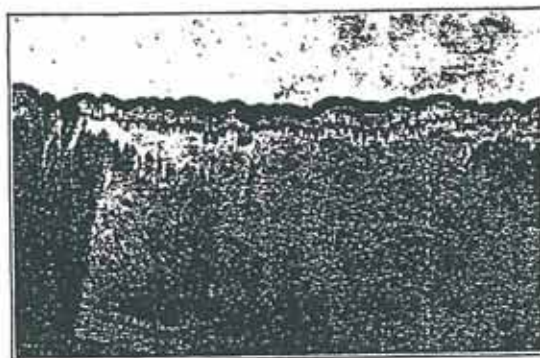


Nitrate Ag - Sulfate Fe - Nitrate Pb
La nuit dans la chambre noire, 23 heures
Fig. 1

Dans la chambre noire, de jour, image caractéristique de l'action du Plomb ; de nuit, l'action du Plomb est plus accusée encore ; l'image a un aspect de pesanteur ; ce sont des formes gigantesques, massives, plastiques (Fig. 1).

Rien encore dans ces expériences qui permette d'identifier ces énergies formatrices à des forces astrales.

➤ Une expérience, issue des précédentes, a permis à Mme L. Kolisko de déterminer l'action d'une des planètes, celle de Saturne dans le cas qui nous intéresse.



Nitrate Ag - Sulfate Fe - Nitrate Pb
Au moment de la conjonction héliosaturnienne
dans la chambre noire, à minuit.
Fig. II

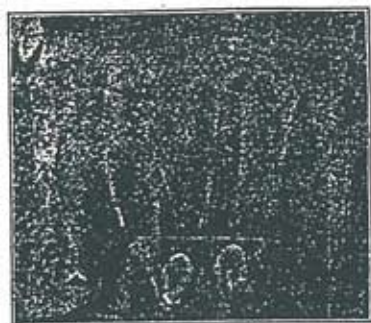
Le 21 novembre 1926, à partir de 6h. du soir, se produisait une conjonction entre Saturne et le Soleil. Saturne, nous l'avons vu, est l'astre du Plomb. La position spéciale de Saturne cachée par le Soleil, lors de la conjonction du 21 novembre, devait donc amener des constatations intéressantes.

A 6h. du soir, on plonge le papier filtre dans la solution Argent, Fer et Plomb. L'image se fait attendre, contrairement à ce qui avait lieu dans les expériences antérieures.

Plus d'une heure. A 4h. du matin, l'image était complète, et présentait toutes les formes des solutions, Fer et Argent réunies : *du Plomb, pas de traces.*

Répétée à minuit dans la chambre noire, pour se mettre dans les conditions précédentes, l'image mérite d'être comparée avec celle que l'on obtient en temps normal et que nous avons reproduits (Fig. 1) : à la place des formes lourdes et massives, caractéristiques de la présence du plomb, le vide absolu (Fig. II) ; c'est que le Soleil, placé entre

Saturne et la Terre, constituait un écran pour les forces saturniennes.



Chlorure Or et Nitrate Ag.
28 juin 1927 à 5h19
Fig. III

➤ Pour confirmer ce résultat, l'expérience reprise le 22 novembre à 11h. du matin, après la conjonction, reproduit les formes antérieures.

Il était tout indiqué de tenter une expérience analogue avec l'Or, en partant de l'idée de Steiner, que c'est le Soleil qui sur ce métal, exerce une action prépondérante.

Une éclipse de Soleil était annoncée pour le 29 juin 1927, à 5h19 du matin.

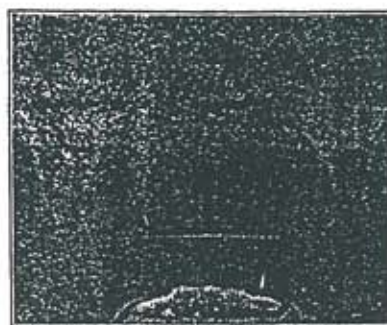
Le 27 et le 28 à 5h19 du matin, on procéda à des essais avec du chlorure d'Or et l'on put constater que les images étaient conformes aux images normales obtenues précédemment.



Chlorure Or et Nitrate Ag.
29 juin 1927 (jour de l'éclipse, à 5h 19)
Fig. IV

Par contre, sur les images qui furent obtenues au moment de l'éclipse, c'est-à-dire le 29 juin à 5h19, on constata de nombreuses taches ; les teintes étaient d'un rouge brun et d'un violet défraîchi ; en un mot, c'étaient des images fort laides en comparaison des images normales.

En mélangeant, suivant le procédé ci-dessus exposé, la solution d'Or à celle de l'Argent, le résultat est saisissant. Il suffit pour s'en rendre compte, de considérer l'image obtenue dans les conditions ordinaires (Fig. III) et de la comparer à celle (Fig. IV) qui se fixa sur le papier filtre au moment où la Lune dans le ciel recouvrit le Soleil, soit le 29 juin 1927 à 5h19 du matin.



Chlorure Or et Nitrate Ag.
29 juin 1927 à 7heures
Fig. V

➤ Dans l'image obtenue, plus aucune forme définie, plus de coloration particulière. Les couleurs sont délavées, d'un violet grisâtre ; au lieu du précipité d'un jaune doré, que produit habituellement la réaction de l'Argent et de l'Or, le sédiment observé était brun, évoluant peu à peu vers le noir.

L'expérience reprise après la conjonction, le 29 juin à 7 heures, ne donne pas encore une image normale (Fig. V)

"Les Sources scientifiques littéraires anecdotiques" Aiff. DANIEL BRUNET - 62, bd Jean Jaurès - Boulogne sur Seine - T.V. n° 9 - Réalisation de "Montées Capillaires" (chromatographie)

LE COIN (coin) DU FARFELU

FAUT-IL CROIRE AU PERE NOEL !?

par A. SABOURDY

Sans la moindre hésitation, le farfelu répond : OUI ! Et pourquoi le farfelu répond-il : OUI ... Parce qu'il aurait tout autant répondu : NON ! ... Et pourquoi le farfelu aurait-il tout autant etc ... etc ... Parce que le mot croire ne peut qu'engendrer un OUI ... et/ou un NON ! ...

et pourquoi ... OUI ... et/ou NON !

Parce que "répondre" et "dire" : N'A (PLUS) AUCUN SENS !
et pourquoi "répondre" et "dire ... etc ...
à VOUS d'y trouver ... un sens ... (celui qui vous "arrange" ... bien sûr) ...
Or, chers enfantounets, en l'actuel, tout est mensonges ... canulars ... mensonges ... canulars ... mis au point par ces discréditeurs de THORA.
Darwin, Galilée, Newton, Copernic, Jules Vernes, William Harvey etc ... {A} ... eh!, qui ne croit pas ... en ... tous (ces) petits dieux qui marchent "devant nous" {B} ces "imitateurs" (de D-ieu) ces "imitateurs". "décrocheurs" de Lune ! (Tu parles ...), bonimenteur explicantateurs de Soleil (tu parles !.) même pas capables de le regarder en face ! ...

imiter, c'est n'atteindre jamais ... n'atteindre jamais, dur destin de : l'imitateur ... du : "être comme" {C} du : "faire comme" :

CELUI QUI ... (D)

Imiter, "être comme", "faire comme" oblige aux mensonges ... aux canulars ... aux semblants du vrai ! ... le tout basé sur le CROIRE ! (pour que ça marche ...) et qu'on "marche" et qu'on "marche" derrière ces "dieux" qui marchent DEVANT NOUS ! (revoir {B} ...).

Normal, donc, qu'en l'actuel, tout soit mensonge, canular, semblant de vrai ! ...

ADDITIF

L'OEIL et le SOLEIL, qui peuvent se regarder en face, sont de même nature (Phrase LUE) (NOVALIS).
Ils deviennent de même nature ... quand ... et ... s'ils ... peuvent ... se regarder en face ! ...
MAIS :

ils sont ... de même nature ET (donc) par ce ... ils peuvent se regarder en face ! ...

"double sens !"

Cela nous fait devenu de même nature, parce que déjà de même nature.

"Eckhart pose la question : "Qu'est-ce qui brûle, à proprement parler ... (en enfer !). Pour répondre à cette interrogation il propose, suivant son habitude, un symbole : celui du charbon ardent que l'on poserait sur sa main. La main est brûlée mais elle n'est pas brûlée par la chaleur comme on pourrait le croire, elle est brûlée par la "Privation". En effet, le charbon possède quelque chose dont la main est privée. C'est la "privation" qui brûle.

Si la main possédait la NATURE du feu, elle n'éprouverait aucune brûlure.

Eh ! pour l'OEIL et le SOLEIL, c'est quif-quif ! Il suffit que votre oeil DEVIENNE CE QUE DEJA .. IL EST ..

ETRE DEvenu et DEVENIR - DE MEME NATURE ...
DEVENU (ÊTRE DEvenu) être DE MEME NATURE qu'une chose octroie les QUALITES de la CHOSE. De par là cette CHOSE n'est plus agressive, dangereuse, destructrice pour le DEvenu DE MEME

NATURE. L'oeil qui peut (et TOUT oeil le PEUT!) regarder le Soleil en face DEVIENT de MEME NATURE ... mais parce qu'il EST de MEME NATURE s'il en a CONSCIENCE, il SAIT qu'il EST DE MEME NATURE et il "DEVIENT"!

HELAS ... TOUT ÇA, C'EST MAGNIFIQUE ... mais : PEUT-ÊTRE que : "L'Homme ... descendu ... singe !" (oh ! ... pardon ! ...) Il est SOUS-CONSCIENT - NON-CONSCIENT - MAL-CONSCIENT de SA HAUTEUR et cette IGNORANCE, cette MAL-CONSCIENCE de SA HAUTEUR entraîne, engendre la MAL-CONSCIENCE de la CHOSE !

"QUI NE SAIT PAS ...

NE VOIT PAS"

"QUI NE VOIT PAS ...

NE PEUT PAS SAVOIR"

Le "déclic" c'est ce qui rend FECOND le : "QUI NE SAIT PAS NE VOIT PAS, QUI NE VOIT PAS ... NE PEUT PAS SAVOIR" ... et le transforme en : "LE SU du VU et le VU du SU" ... Mais "en même temps" ... le : SU du VU et le VU du SU" ...

C'est ce qui rend FECOND (!?!)

- De son DEVENIR ... Il FAIT UN ... DEVENU ... ET ... CE :

DEVENU ... octroie les qualités de la CHOSE ! Et Pourtant, en "même temps" (!?!) "ON A" les qualités de la CHOSE, avant que de DEVENIR !.

... cet ETAT ... on L'EST et en même temps (!) ON LE DEVIENT ! par le VU du SAVOIR et le SAVOIR du VU ! ... Ce DEVENIR qui est en même temps ENGENDRE et ENGENDREUR ...

C.Q.(!)F.D.

FIN

A la "relecture" ... le farfelu reconnaît avoir "patiné" ... à deux ou trois reprises ... côté "comprenette" ... ehlohl ... y fait ce qu'il peut ... le pauvrôt ...

(Assemblage-découpage-puzzle ... de l'article de Garicoïd ARK'ALL : Vol. 8, Fasc. : 3 plus petit passage : "Sur Tarzan" page 169) en somme : du réchauffé ! ...

BIBLIOGRAPHIE

(A) voir le Farfelu Anti-mythe, page 19 - Arkologie n° 4 (renvoi astérisque ...)

(B) Exode XXXII - verset 1.

(C) Génèse III - verset 5.

(D) ... Fit DON de LA THORA ! à se demander s'IL n'aurait pas mieux fait de ... bon ... bref .

FIN

Suite du n° 9 d'ARKOLOGIE

SIMILITUDES {A}

Or donc, murmure le farfelu, (se répétant ... sans doute ... mais ... bof ...)

CE qui a ETE (fait ... en le HOLAM ... ce OUBLIE) c'est CE qui SERA (fait en le ICI, le CREE ...) (B)

Tout comme :

CE qui a ETE (fait sur le PLATEAU ...) c'est CE qui SERA (fait sur l'ECRAN ...) (B)

Ce qui est TORDU ... (sur le PLATEAU ...) ne peut être REDRESSE (sur l'ECRAN ...).

CE qui a ETE (fait) TORDU en le HOLAM, l'OUBLIE ne peut être REDRESSE (en l'ICI, le CREE ...) d'où (!?) Ecclésiaste I.15 !!! qui DIT : (Préséance des similitudes ... encore inversée !! .)

- "CE qui est TORDU .. ne peut être REDRESSE"

Tout comme ce qui est TORDU sur le PLATEAU ne peut être REDRESSE sur l'ECRAN et en similitude : CE qui est TORDU (en le HOLAM, l'OUBLIE) ne peut être REDRESSE (en l'ICI, le CREE ...).

CE qui MANQUE ... (sur le PLATEAU ...) ne peut être COMPTE (sur l'ECRAN ...)

CE qui MANQUE ... (en le HOLAM, l'OUBLIE ...) ne peut être COMPTE (en l'ICI, le CREE ...)
d'où Ecclesiaste I-15 !!! qui DIT :

- "CE qui MANQUE ...
ne peut être COMPTE" -

CE QUI : MANQUE, ou EST TORDU, ou A ETE (FAIT) sur le PLATEAU
MANQUERA, ou SERA TORDU, ou SERA (FAIT) sur l'ECRAN ...

CE QUI : MANQUE, ou EST TORDU, ou A ETE (FAIT) en le HOLAM, l'OUBLIE ...
MANQUERA, ou SERA TORDU, ou SERA (FAIT) en l'ICI, le CREE ...

d'où les :

CE QUI MANQUE (sur le PLATEAU) ne peut être COMPTE (sur l'ECRAN ...)
CE QUI MANQUE (en le HOLAM, l'OUBLIE) ne peut être COMPTE (en l'ICI, le CREE ...)
CE QUI A ETE (sur le PLATEAU) c'est ce qui SERA (sur l'ECRAN ...)
CE QUI A ETE (en le HOLAM, l'OUBLIE) c'est ce qui SERA (en le ICI, le CREE ...)
CE QUI est TORDU (sur le PLATEAU ...) ne peut être REDRESSE (sur l'ECRAN ...)
CE QUI est TORDU (en le HOLAM, l'OUBLIE) ne peut être REDRESSE (en l'ICI, le CREE ...).

(Ecclesiaste I-9 et I-15).

Les Versets I.9 ou I.15 d'Ecclesiaste (dont parlé ci-dessus) s'ils sont .. "VUS" .. en un ICI Linéaire et SEUL ETANT (passé-futur ...) ne sont que banales "assertions" ... à peine philosopheuses quant à "ce qui manque (et qui ...) ne peut être compté (voir plus haut ... LA PALISSADE).
"CE QUI MANQUE NE PEUT ÊTRE COMPTE" ... non ... pas La Palissade .. mais plus : "énigme à la SAMSONI.

"Tout ce qu'un homme apprend en ce monde, l'âme le savait déjà avant de venir ici-bas" (Rabi Hiya).

MAIS :

Une similitude est et n'est qu'une similitude et n'est jamais du : quif-quif - absolu - exact - pareil - conforme!

PEUPLE ... PERSONNAGES : "A PART ..."

Le SCENARIO (d'un FILM) CONTIENT TOUJOURS (et parce ... le FILM ... AUSSI ...) un groupe spécial (et/où) un PERSONNAGE spécial ... en fonction duquel le film "existe", "est" "a été FAIT", "conçu", "pensé", "voulu", "réalisé" ... et : "les autres" ... (pour la similitude film, le lecteur acceptera ...).

LE SCENARIO les contient TOUS (de toute évidence ...) puisque ce TOUS "EST" ... et n'EST que PAR LUI, AVEC LUI, EN LUI (le scénario ...).

le FILM est fait SELON le SCENARIO ...) bis ... ter ... ou plus ...

La THORA (du CREE) CONTIENT (et parce ... le CREE ... AUSSI ...) un PEUPLE Spécial (et/où) UN PERSONNAGE Spécial ... en fonction duquel le créé "existe", "est", "a été FAIT", "conçu", "pensé", "voulu", "réalisé" ...

"Israël était dans la pensée de Dieu avant la création de l'univers" (Genèse R., 1,4) ; "le ciel et la terre n'ont été créés qu'eu égard à Israël" (Lévit. R., 36,4).

Le Talmud A. Cohen. Payot - 106, boulevard St Germain Paris (1970), page : 106.

... et : "les autres" ... (là ça va coincer ... gare à mes fesses !).
dire "les autres" est non exact ... TOUS sont ("PARTIE INTEGRANTE") PAR, AVEC, EN : Le ... ISRAËL ... (etc "DEPENDENT de "SON" "IL" "EST" ...)

La THORA les contient TOUS (de toute évidence) puisque CE TOUS "EST" ... et n'EST que PAR ELLE, AVEC ELLE, EN ELLE (La Thora ...).

(Le monde, le créé ayant été fait selon La THORA ...) (Les Pères).

C'est là :

Similitude : quif-quif billet de 200 balles conçu (le billet) pensé (le billet) voulu (le billet) réalisé (le billet) POUR LES 200 balles ! (avec accessoirement les : figurines, dessins, arabesques, fioritures, fanfreluches, effigies, volutes "QUI" ... DEPENDENT du EST des 200 balles

Tout ce qui m'était à VENIR ... m'est A(D)VENU ... disait RUTEBEUF ..
Dieu connaît, outre tout ce qui est et tout ce qui a été, tout ce qui sera ..."

"Toute chose est prévue ...

(Rabi Akiba). (Le Talmud par A. Cohen Payot 106, bld St Germain 1970 page : 56).

"Depuis l'origine du monde, le Saint-Unique (béni soit-il !) a prévu"

"Les faits et gestes des justes et ceux des méchants".

(idem Le Talmud par A. Cohen page : 57).

Si c'est pas du "cinoche" ... çà ! ... si c'est pas "comme "pour" .. un "film ... çà ! ... eh bé qu'est-ce qu'il vous faut ...

Tout ce qui **me** est ... A VENIR ... te A(D)VIENDRA ... (le farfelu ...)

Oh! pardon ... "je m'a trompé !" ... dans les pronoms ! ... (quoi que ...).

Cette connaissance, PAR DIEU, du "prévu" ... des "est", des "a été", des "sera" désarçonnera ... au vus de ce qui se passe ... dans le "film" ... oh ! pardon ... dans le "monde" ... çà désarçonne : d'une part, parce que l'on VEUT un D-ieu ... "rose bonbon" modèle Petit Jésus ...

Mais surtout du fait que nous OUBLIONS que nous HABITONS un MACROCOSME (c'est drôle .. on en cause jamais !) (Voir Arkologie n° 7 pages 33 bas de la page et page 34).

Si ce macrocosme va, par exemple, dans un mauvais lieu et reçoit un coup de surin en plein bide ... çà sera pas la joie pour les "cellules" que sommes ! çà sera l'horreur et çà nous fera beaucoup bobo ! (à lui aussi d'ailleurs !) Et si notre macrocosme "chope" la "chtouille", comme Rabelais (ce coquin ...) en cause, ce sera pas la joie ! Tableau champêtre d'un zizi pleureur ... macrocosmique ! Elles (les "cellules" ...) crieront : "maman bobo" ... je veux dire NOUS ... crierons "maman" bobo ... SANS COMPRENDRE ! ... car : "nous" ne pouvons visionner les "ennuis" de notre Macrocosme qu'en usant de "similitudes" ... Tout comme mes cellules ne peuvent ... "visionner" l'estafilade que je me suis faite à mon pouce en ouvrant une boîte de petits pois (Extra fins ...). Pour réparer" ... faudra ... sacrifier des cellules !... (Voir Arkologie n° 7 page 33 § 6).

et, pour la guerre et ses horreurs ? Pour la guerre et ses horreurs : voir Arkologie n° 7 .. l'article du farfelu .. Et nous ... quand on va au cinéma (un esquimau dans chaque main) ... "mangeant" ... des yeux "dégustant" des yeux ... "dévorant" des yeux ... les "exploits" ... les "exploits" de Steve Mc Queen dans la "Tour Infernale" ... Woody Allen dans "la Rose Pourpre du Caire" ... (gonflé !) FAIT SORTIR un "personnage" de l'Ecran !.

De par ce ... précédent illustre, qu'y a-t-il d'incongru de dire :

"Et si les personnages du film ... ces OMBRES" ... ces "Tzélem" (qu'ils sont et que sommes ...) "ressentaient" ... (comme "nous" ... "ressentons" ...) eh ! dites moi ... "s'ils ressentaient ... comme "nous" ... "ressentons" ... Vous répondez pas ? Vous voulez pas vous mouiller ... eh ?

{Contes et fêtes juives par : Collette Estin - Editions Beauchesne - page de garde V - avril 1987}

"Dieu a créé l'homme parce qu'il aimait les histoires "

(Rabbi Ne'hman de Bratslav.)

Heureusement "Tout n'est qu'illusion" ... MAIS

comme disait Einstein

"Le monde est une illusion ... mais une illusion tenace"

Je préfère la boutade de de Woody ALLEN :

"Si le monde est une illusion ... j'ai payé ma moquette ... trop chère"!

Lorsque Le Messie "viendra" IL "ramènera ..."

... "et nous serons" ...

comme (ceux ? ...) qui ont "fait un rêve" ...

A2. le 21. VIII. 1988 vers 09h58

(Noté juste après l'entendu ... d'où l'incomplet.

OUF .. Dieu soit LOUE ...

MAIS :

Ce mot : "viendra" me paraît "bizarre" !! C'est "nous" qui : PFITT ... plus "là" ... ("comme" au réveil ... d'un rêve ...)

Le mot : ... "géographique" ... étymologiquement GREC !
est ..; assez ... "étrange" ... en somme, c'est une RE-PRESENTATION ! (déconseillé, semble-t-il en EXODE XX.4. ??).
Lorsque D-ieu a "montré" à Moïse ... La Terre Promise ... IL ne lui a pas "montré !!! une carte "géographique", mais IL a fait que Moïse (La) voie" de ses propres yeux " ...

Géographique !!! (tu parles ! ...)

Quel "Géographique" .. "a"... le ... rêve ... ? ...
Quel "Géographique" ... dans ... le ... film ... ? ...
Quel "Géographique" ... sur l'écran ... ?

Quel "Géographique" ... a ... le ICI ? ... (ce créé ...)
Seulement ... le géographique à la mode
trompeur comme celui du film ... pour les "ombres" ... qui s'y trémoussent ...

-
Mais, elles ... Y "croiront" ... dur comme fer !

-
Mais "mes" lignes ne sont ... que propos de farfelu ...
Quoique ...

MAIS :

D'autre part, le serpent nous a "fait" : FORMATEURS de MONDES"
(Voir : RACHI - Ouvrage collectif - Service Technique pour l'Education - Paris - 19, boulevard Poissonnière (1974) Page : 232.

De par celâ ... capable de "nous confectionner" des scénari à notre "convenance" (pas toujours "convenables" ... peut être ... mais ...)

bref :

Encore un coup du vouloir "être comme " ... "faire comme" ...

-
Cette caractéristique orgueilleuse, prétentieuse de l'émané
"face" à son "origine" ... (être comme ... faire comme ... l'origine)
L'Homme, ombre de Dieu ... veut "faire comme" ... veut "être comme" ...

(voir ci-après ... j'en recause !)

Fantaisie

Le farfelu est prêt à parier ...
500 milliards si je gagne ... et : 3 F anciens si je perds ...
que les similitudes "cinoche" ne sont pas si con ...
qu'on pourrait le penser à première vue ...

oui ? ... non ? ... bof...

Le Scénario RACONTE ... le Scénario ! ...
La Thora RACONTE ... la Thora !! L'A.D.N. RACONTE ... L'A.D.N.

"JE ME SUIS **ECRIT** ... MOI-MÊME ...
"MOI MÊME, J'AI ECRIT et DONNE" ...

"Je me suis écrit moi-même.
Moi même j'ai écrit et donné "
(A bible ouverte" TF1 le 10 juin 1984 - 9h25 - Rosy Eisemberg et Stein Salz).
... et le Pape ? ...

révélation du 3ième secret de Fatima par Jean-Paul II ! ...
"ce "dernier secret" devait originellement être

divulgué en 1960. Mais Jean XXIII s'est "dégonflé" (effrayé ? ...) et l'a "jeté" au fond du "Puits noir" ... -----> d'où même pas un Pape ne pouvait le "retirer" ... Le secret lui-même et seul lui ... pouvait ! ... (il a dû faire le mur ...)
C'est quoi le "puits noir" ... bof ... on vous le dirait ... vous rigoleriez ! ...

ESAÛ, c'est tout ce que vous voulez ... sauf un con ! ...

(Les vieux, c'est emmerdant ... ils se "souviennent" ...)

et ... parfois ... ils savent ! .. alors on dit qu'ils "radotent" ...
(Je ne dis pas que ça ne leur arrive jamais ...)
Le puits noir ? ...
Similitude :
Si vous placez une graine en terre ...
Seule elle et elle seule peut en sortir ... accomplie ... visible ... formée ...

elle-même ... et ... seule elle ...

Le NOIR où TOUT SE FAIT ...
Vouloir "observer" (ce qui est en "train" de "se" faire)
Vouloir "percer" le "secret" ... (de ce qui est en "train" de "se" faire) ... détruit le "sera" ...

"RENOIS"

- (A) *"Le farfelu n'étant pas Juif" ... Précision déjà indiquée en 1979 voir ARK'ALL. Vol. 5 - Fasc. 3 - page 46. et ... s'il l'avait été ... je ne vois pas pourquoi il aurait modifié son article !*
- (B) *et dont n'a (aucune) "... souvenance" ... l'OMBRE ... qui s'agite sur l'ECRAN pas plus que n'a (aucune) "... souvenance" l'OMBRE" ... "qui s'agite "en l'ICI, le CREE ... et puis ... oh ... bof ...*
- (C) *cocasse ... non ? ... bof ..*
- (D) *Jeu de mots "... de Mr ADDED ... un jour (j'aurais bien voulu .. le trouver ...)*
- (E) *Quiif-quiif ... Abraham ... ? ...il n'a pas exigé de "planning" du grand Patron ...*
- (F) *(voir à ce sujet : ARKOLOGIE n° 1 - mai 1986 - page : 10. Réflexions sur les reflets ombre ... le Tzélem de Genève.*
- (G) *et comme me disait le docteur Cohen : A.D.N. ? A.D.N. ? .. ADoNaï ??? .. bizarre ? ..*
- (H) *Ce mot : "mérite" ... ne correspond pas à grand chose ! Voir plutôt : "La Voix du Saint Béni Soit-IL est perçue selon la possibilité de chacun" (ARKOLOGIE n° 9 - bas de la page 53).*
- (I) *Toute proportion gardée, bien évidemment :
Le monde ayant été fait selon La Thora (Les Pères) comme :
un film est fait selon le Scénario (similitude inversée ... s'cusez ...) (dixit le farfelu).

Le mot "comme" ci-dessus) ramène donc le farfelu à l'expression populaire ... qui lui va (au farfelu !) comme un gant ! dont acte !*
- (J) *Ombre (Tzélem) que sommes ... ne pouvons que "conjectuer" ... "supputer" ... alors on s'y adonne "asymptotiquement" et me concernant ... "farfeluesquement" ... (en sus ...)*

CRITIQUE DE LIVRE

Un important ouvrage est paru aux *Éditions Guy Trédaniel* sous le titre : **DE LA PIERRE AUX ÉTOILES** (La cathédrale initiatique) dû à la plume avisée de Patrick Darcheville.

Dans la préface rédigée quelques mois avant sa mort, Jean-Marie Parent écrit notamment "Réceptacle de la tradition, lieu où souffle l'esprit, la cathédrale est encore méconnue par ceux qui recherchent un supplément d'âme dans notre monde matérialiste".

Aussi, convient-il de lire attentivement les pages proposées à la sagacité du lecteur. En commençant par le commencement : le Moyen-Age.

Retrouver l'état d'esprit de ceux qui permirent l'édification des cathédrales (l'école bénédictine, l'Ordre des Chartreux, l'Ordre de Cluny, l'Ordre de Cîteaux cher à Étienne Harding et à Saint Bernard), n'est-ce point, avant tout, réécrire l'histoire ?

C'est-à-dire faire abstraction des querelles étriquées pour restituer au christianisme celtique l'importance qui était sienne chez les amis de Saint Bernard (les "Kuldéens"), conscients de ce qu'ils devaient à l'héritage atlante tout en appréciant à leur juste valeur, les enseignements de la Kabbale.

Cette justesse de vue, cette largesse d'esprit, nous allons les retrouver chez les Templiers qui rendent grâce à la Vierge Noire druidique tout en préparant la Jérusalem Céleste où doit trôner la Vierge en Majesté : image de la Jérusalem Céleste, la Cathédrale voulue par les Templiers va incorporer les données symboliques du temple de Salomon. Par une architecture basée sur les nombres sacrés, elle va s'efforcer de (re) mettre en harmonie les hommes avec le divin, nous dit Darcheville, qui partage la thèse de Louis Charpentier voulant que les Chevaliers de l'Ordre du Temple aient découvert avec l'Arche d'Alliance, une méthode de construction qui devait donner jour à l'art gothique.

Les caractéristiques du gothique sont restituées fort justement par l'auteur : l'utilisation de la voûte d'ogive et le formeret qui entraînent l'utilisation des arcs-boutants.

On ignore trop souvent que pour réaliser la voûte d'ogive, ou voûte en tiers-point, capable d'éprouver tous les plans réguliers ou non, le Maître d'oeuvre médiéval décomposait, grâce à l'Art du Trait, la surface qu'il devait couvrir en autant de triangles suivant lesquels il traçait l'armature des branches d'ogive et autant d'arc doubleaux destinés à supporter le poids de la voûte. Une voûte tendue à l'extrême, dont les pierres ont la propriété de vibrer dès qu'une onde sonore les frappe.

L'architecture gothique, qui naît d'un seul jet, sans tâtonnements ni ratés, va bien sûr évoluer. Après avoir rappelé que l'Abbaye de Saint Denis érigée par Suger marque la rupture avec l'art roman, l'auteur note que Sens est la première cathédrale à se doter d'une structure en voûtes d'ogives sexpartites. Bientôt imitée par Noyon et Senlis. La cathédrale de Laon marquera une nouvelle étape avec ses murs évidés serties de rosaces et verrières et sept tours qui inspireront les concepteurs de Notre-Dame de Paris. Laquelle, avec son double déambulatoire, élèvera sensiblement la hauteur de la voûte. Et annoncera Beauvais.

Patrick Darcheville a raison de rappeler au lecteur les différentes écoles d'architecture qui vont imprimer leur marque gothique :

- l'école du Midi (Albi, Bayonne)
- l'école bourguignonne (qui donnera naissance à l'art cistercien)
- l'école angevine (voûtes en forme de dôme absence de triforium)
- l'école bretonne (qui utilise le granit)
- l'école normande (à laquelle on doit Lisieux, Bayeux, Coutances).

Avec, bien sûr, une note particulière à l'école d'Île de France.

Cette classification effectuée, l'auteur ouvre l'impressionnant dossier du symbolisme et passe notamment en revue les personnages de l'iconographie : Adam, Eve, Noé, Moïse, Aaron, Jacob, Isaac, Salomon, Melchisedec ... Il s'attarde avec bonheur sur les diverses représentations de la Vierge (la Vierge en Majesté, la Vierge de tendresse, la Vierge de douleur, la Vierge en gloire, la Vierge protectrice) et du Christ, (le Christ enseignant, le Christ triomphant, le Christ en Majesté, le Christ en gloire, le Christ juge, le Christ de la Passion).

Sont également passés en revue : les vertus, les vices, les Vierges sages, les Vierges folles. Sans oublier les ornements végétales et les éléments essentiels de la Cathédrale qui sont :

- les marches
- le baptistère
- la nef
- le déambulatoire
- les transepts
- le jubé
- le chœur
- l'autel
- les pierres de l'édifice
- les arcs-boutants
- les tours
- la flèche
- le coq
- les gargouilles
- la crypte.

Il s'attarde ensuite sur le labyrinthe, les vitraux (sans omettre d'assimiler l'art du vitrail à l'art alchimique), les rosaces (dont il souligne l'analogie avec les chakras), la symbolique des couleurs, l'astrologie, les fêtes et le sanctoral, le tellurisme.

Le chapitre qu'il consacre aux rythmes et aux sons est tout simplement remarquable. Et nous ne résistons pas au plaisir d'en extraire le passage suivant : *"dans la nature comme dans l'architecture sacrée, tout est basé sur le modèle de création, à savoir la formation en spirale. Le cosmos, les étoiles, les planètes ont une orbe en spirale comme la croissance des feuilles d'un arbre sur la tige, les coquillages, les cristaux ... Le corps de l'homme en est de même par ses rapports bien précis entre*

les membres. Il devient un instrument de transformation de l'énergie vitale.

La cathédrale par sa voûte et la croisée d'ogives s'intègre parfaitement à cette courbure de l'espace tout en permettant une résonance vibratoire exceptionnelle pour la propagation des sons.

La forme de l'édifice religieux a été pensée et ordonnée pour se relier au divin et se mettre en harmonie vibratoire avec lui. Nous verrons par la suite que le chant grégorien s'intègre parfaitement à cet état de fait pour purifier l'homme par un flot de vibrations qui vont frapper son corps subtil et le faire participer par cette élévation vibratoire à l'acte magique de la messe, c'est-à-dire : la purification".

Après avoir rappelé qui était le Maître d'Oeuvre, en quoi consistait la juridiction temporelle des chanoines (composée d'un baillis, de son lieutenant, d'un procureur d'office, du greffier, de sergents), et le rôle de la Fabrique (ensemble des biens consacrés à l'édification d'une cathédrale), Patrick Darcheville rappelle l'influence des corporations sévissant au Moyen Age et nous fait participer à l'édification d'une cathédrale. Il s'attarde longuement sur l'art du Trait. Il nous aide à nous familiariser avec la corde à noeuds, à percer le mystère du plan et des tables mystiques.

Bref, en refermant DE LA PIERRE AUX ÉTOILES, on ne peut faire autrement que se réfugier dans la méditation en se rappelant cette phrase de Jean-Marie PARENT extraite de la préface :

"Seule la méditation des symboles peut permettre à l'homme d'accéder aux réalités supérieures, à déchirer le Voile d'Isis".

L'un des mérites de Patrick Darcheville est de faire comprendre à ses lecteurs qu'ils ne vivront pas vraiment tant qu'ils ne seront point parvenus à déchirer ce voile.

F.P.

QUELQUES OUVRAGES

Les Protections chamaniques de Monnica Hackl

Edition Pardès

Ce livre est une introduction visant à rendre compréhensible le monde des symboles magiques, bien connu depuis l'Antiquité. Il contient une collection de boucliers de protection chamanique dessinés et expliqués par l'auteur. Ces dessins ont été réalisés à la suite des demandes qui ont été adressées à Monnica Hackl dans le cadre de diverses recherches thérapeutiques. Ils couvrent donc tout le spectre des désirs existentiels de l'homme moderne.

Le lecteur pourra ainsi choisir le bouclier chamanique qui le concerne et l'utiliser en suivant les indications de l'auteur.

Monnica Hackl est née en 1947. Après des études de théologie et de pédagogie sociale, elle s'est orientée vers la naturopathie et l'homéopathie.

Elle fait des séjours réguliers en Orient pour compléter sa formation médicale. Elle travaille aujourd'hui dans son cabinet de la région de Munich, où elle applique les techniques chinoises, chamaniques et homéopathiques. Tout en organisant conférences et séminaires, elle pratique le Reiki, le Tai Chi Chuan, le Qi Gong et le Hui Chun Gong. Son premier livre traduit en français est paru aux éditions Pardès : Hui Chun Gong - Techniques de rajeunissement des empereurs chinois.

Le Phallus de Alain Daniélou

Edition Pardès
Bibliothèque des symboles

Source du plaisir, symbole éternel et lumineux, le phallus évoque la béatitude divine, l'Etre de Joie.

Kabbale Extatique et Tserouf

le nouveau livre de *Virya*

Techniques de méditation des
anciens kabbalistes.

La Kabbale connaît diverses orientations, spéculative ou pratique, mystique ou magique. Parmi ces directions offertes, une voie de pratique spirituelle a été décrite par un kabbaliste du XIII^e siècle : Abraham Aboulafia. Il a apporté aux kabbalistes des exercices spirituels basés sur des combinaisons particulières des 22 lettres de l'alphabet hébreu. Ouvrant ainsi la voie de la Kabbale du langage, conduisant à l'extase mystique.

L'extase du kabbaliste est une ouverture de la conscience, durant laquelle il rencontre le prophète qui sommeille en lui. Lors de cette union, l'être commun chargé du souvenir de son passé, rencontre le prophète illuminé par le souvenir de son futur.

La Kabbale extatique, par les combinaisons de lettres, ouvre les portes du langage sacré, permettant au mystique de communiquer avec son univers intérieur et la création qui l'enveloppe. Les combinaisons de lettres alimentent des techniques de vocalisations, de respirations et de mouvements du corps, favorisant l'union : corps, souffle, esprit.

Ce nouveau livre de Virya est un véritable manuel, théorique et pratique, de Kabbale combinatoire. Il contient l'essentiel des exercices sonores, respiratoires et corporels ouvrant les 231 portes de l'esprit.

Kabbale Extatique et Tserouf - 231 pages
- 150 Frs - disponible à l'association et en
librairie

QUELQUES INFORMATIONS

POUR VOS RECHERCHES SUR LES LIEUX OU COMME OUTIL COMPLÉMENTAIRE AU TRAVAIL DU THÉRAPEUTE, BIOGMA VOUS PROPOSE UNE GAMME COMPLÈTE D'APPAREILS

Antennes, Mono-antenne et Rod-Masters

**Pendules simples et spécifiques
ainsi que des accessoires de travail.**

"La qualité professionnelle à des prix fabricant"

PRÉVUS POUR CELUI QUI DÉBUTE COMME POUR LE PROFESSIONNEL, CES APPAREILS SONT RÉPUTÉS POUR LEUR QUALITÉ ET LEUR FIABILITÉ DANS LE DOMAINE DE LA SENSIBILITÉ.

Catalogue sur demande écrite
Joindre 2 timbres à 2,80 f

Nom:
Prénom:
Adresse :
.....
.....



A retourner à: Sarl BIOGMA
B.P. 9 - 46110 QUATRE ROUTES
TEL : 65 32 17 25 - Fax : 65 32 18 75

Marin de CHARETTE

Poète asturgien - Ecrivain (prédilection : tout l'Univers)

Créateur de jeux de cartes et entre autres, de celui des évidences qu'il vient de terminer.

Carte sortie pour Arkologie lors de l'interview de Marin de Charette :

"L'original meure quand l'origine demeure"

Marin de CHARETTE - 29, rue de Candolle - 34000 MONTPELLIER - Tél. 67.60.96.26

Pour les stages que Marin propose, n'hésitez pas à consulter le calendrier.

LA SPIRITUALITE VIVANTE DU 3è MILLENAIRE

A toutes personnes intéressées par cette "recherche",
il est conseillé de prendre contact et renseignements auprès de :

Bernard MONTREUIL et Pierre HAURCAST

66, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS

Tél. (1) 45 69 68 40 - Fax (1) 45 69 71 30

QUELQUES INFORMATIONS

POUR VOS RECHERCHES SUR LES LIEUX OU COMME OUTIL COMPLÉMENTAIRE AU TRAVAIL DU THÉRAPEUTE, BIOGMA VOUS PROPOSE UNE GAMME COMPLÈTE D'APPAREILS

Antennes, Mono-antenne et Rod-Masters

**Pendules simples et spécifiques
ainsi que des accessoires de travail.**

"La qualité professionnelle à des prix fabricant"

PRÉVUS POUR CELUI QUI DÉBUTE COMME POUR LE PROFESSIONNEL, CES APPAREILS SONT RÉPUTÉS POUR LEUR QUALITÉ ET LEUR FIABILITÉ DANS LE DOMAINE DE LA SENSIBILITÉ.

**Catalogue sur demande écrite
Joindre 2 timbres à 2,80 f**

Nom:
Prénom:
Adresse :
.....
.....



A retourner à: Sarl BIOGMA
B.P. 9 - 46110 QUATRE ROUTES
TEL : 65 32 17 25 - Fax : 65 32 18 75

Marin de CHARETTE

*Poète asturgien - Ecrivain (prédilection : tout l'Univers)
Créateur de jeux de cartes et entre autres, de celui des évidences qu'il vient de terminer.
Carte sortie pour Arkologie lors de l'interview de Marin de Charette :*

"L'original meure quand l'origine demeure"

Marin de CHARETTE - 29, rue de Candolle - 34000 MONTPELLIER - Tél. 67.60.96.26
Pour les stages que Marin propose, n'hésitez pas à consulter le calendrier.

LA SPIRITUALITE VIVANTE DU 3è MILLENAIRE

A toutes personnes intéressées par cette "recherche",
il est conseillé de prendre contact et renseignements auprès de :
Bernard MONTREUIL et Pierre HAURCAST
66, avenue des Champs Elysées - 75008 PARIS
Tél. (1) 45 69 68 40 - Fax (1) 45 69 71 30

ACTIVITES DE L'ASSOCIATION ARKOLOGIE

ARKOLOGIE met à votre disposition, par un mode de pensée de type global et intuitif dans l'esprit retrouvé des Anciens et avec les techniques et méthodes de l'avenir :

☞ une activité Architecture :

- des tests de matériaux et techniques nouvelles ; des tests de terrains, maisons, appartements, avec assainissement et harmonisation ; des études et projets pour une Architecture de la Vie et du Mieux-Etre.

☞ une activité Arts Martiaux :

- importance de la forme sur la voie du guerrier ; recherche de l'unité et de l'harmonie à travers le conflit et la méditation ; échanges, études et commentaires sur les sources de Sagesse et le Bushido ; Aïkido, Taï Chi Chuan, Chi Kong.

Renseignements : A.-G. CHENIERE : 48 59 56 18.

☞ ainsi que : l'exploration de domaines nombreux et divers :

- collaboration avec l'Etat Cristallin et les forces sous-jacentes.

- Feng Shui.

- Résonnance du Nombre dans l'Univers.

- et d'autres pratiques concernant l'homme sur la Voie

- importance des Hauts Lieux Planétaires.

- cohérence et utilisation du Livre de Thot (Tarot).

- Magnétisme Spirituel.

■ *Ci-dessous, suivent quelques concepts présentés et utilisés par les membres d'ARKOLOGIE pour appréhender les formes, s'inspirant des modèles de J. RAVATIN et de sources traditionnelles authentiques, ces concepts sont des guides momentanés vers une démarche évolutive, dans laquelle la remise en cause permanente et l'adaptation sont des facteurs-clé.*

**Nécessité d'une nouvelle façon de penser - EIFS ou ondes de formes ? - Science et Radiesthésie - Les champs de cohérence - L'obs - l'Enel, la dualité dynamique - La notion de délocalisation - L'Ext. - Objet technique, esthétique et phéniste - La champs physique, le champ vital, le champ psychique - Petit historique des recherches sur les formes - Le cumulatoire, le décalaire, le canal - Le local et le global - Localisation, délocalisation et relocalisation, effondrement et réinvestissement - L'auréolaire - Le chevauchement - Les Fractants.*

■ *La pratique du pendule - Conventions mentales et recherche - Les différents types de pendules et mancies - Le Nord de forme - Les polarités - Les EIFS de type B.C.M., de type E et de type M - Les autres EIFS - Le pendule universel - Les champs de Taofel - Les niveaux d'équivalence, les états - Les différentes catégories de formes - Tester les systèmes vivants - Expériences diverses avec les formes.*

CALENDRIER

VIRYA - organise des stages de différents niveaux sur la Kabbale. N'hésitez pas à contacter l'Association SOD ADAMANTHA-BP 179 - 13444 MARSEILLE CANTINI.

Alex CHENIERE - organise et anime des stages de TAI CHI CHUAN. Pour tous renseignements, appelez le au 48 59 56 18. Vous pouvez aussi assister et participer aux séances dirigées et animées par Alex CHENIERE au Cercle Christian Tisser - 108, rue de Fontenay - 94300 VINCENNES, le mardi de 19h15 à 20h45 pour les débutants - de 20h15 à 21h45 pour les anciens - le jeudi de 20h30 à 21h45 pour tous les niveaux.

BIOGMA au rythme - élément Terre - BP 9 - 46110 QUATRE ROUTES - (16) 65 32 17 25 - Voici le calendrier des stages BIOGMA : Etude des tracés à Montpellier les samedi et dimanche 22 et 23 octobre - 19 et 20 novembre - 10 et 11 décembre 1994 - 14 et 15 janvier - 11 et 12 février - 1er et 2 avril 1995. Etude sur la détection sensible et les appareils à Dourdan les samedi et dimanche 1er et 2 octobre 1994 - 11 et 12 mars - à Montpellier 15 et 16 avril 1995 - Etude sur la Technologie électrique à Dourdan le samedi et le dimanche 13 et 14 mai 1995 - Etude sur les Formes et l'Environnement à Dourdan les samedi et dimanche 27 et 28 mai - 24 et 25 juin 1995.

Marin de CHARETTE - Stages de week end samedi et dimanche : 22/23 octobre Bases et calculs - 10/11 décembre 1994 Le Soleil et les 12 signes - 4/5 février 1995 Le décortiquage d'un thème - 18/19 mars Les révolutions solaires - 1/2 avril Lune noire et Soleil noir - 6/7 mai Les maisons (domaines auroroscopiques) - 20/21 mai Corps et zodiaque - 10/11 juin Les thèmes comparés sur la région de l'Hérault - Stage d'été du 3 au 9 juillet 1995 : Pratiques de l'astrologie (6 jours pour approfondir le langage des astres). Ces stages se déroulent tous dans la magnifique région de l'Hérault. Il y a possibilité d'hébergement. Renseignez-vous auprès de Marin de CHARETTE 29, rue de Candolle - 34000 MONTPELLIER au (16) 67 60.96.26.

RENOUVELEZ VOTRE ABONNEMENT

à retourner à ARKOLOGIE

77, rue de la République - 93200 Saint-Denis

(numéros 11 et 12)

Je souscris à Arkologie un abonnement d'un an (soit 2 numéros par an, 50 F le numéro). Ci-joint mon règlement de 100 F par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie.

A le Si-
gnature :

M. Mme, Melle : _____ Raison sociale : _____

(en capitales) :

Fonction _____ Adresse : _____

Code postal : _____ Ville : _____ 

Je désire recevoir les numéros 1 - 2 - 3 - 4 - 5 - 6 - 7 - 8 : 55 F le numéro. Ci-joint règlement par chèque bancaire à l'ordre d'Arkologie. A _____ le _____ Signature